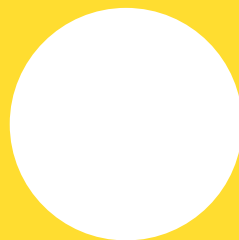




PMIE
59^e ENQUÊTE
DE CONJONCTURE
JUILLET 2014



PME

59^e ENQUÊTE DE CONJONCTURE JUILLET 2014

SYNTHÈSE 4-7

1 ACTIVITÉ 8-19

2 EMPLOI 20-33

3 SITUATION FINANCIÈRE 34-57

**4 LES INVESTISSEMENTS
ET LEUR FINANCEMENT** 58-77

5 SECTEURS D'ACTIVITÉ 78-153

Industrie 80-97

Construction 98-111

Commerce : commerce de gros, commerce de détail, commerce et réparation automobile

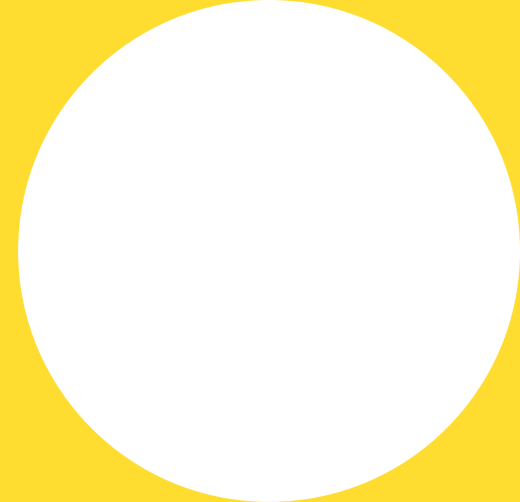
Transports 128-135

Tourisme 136-143

Services : services aux entreprises, services aux particuliers

6 MÉTHODOLOGIE 154-159

SYNTHÈSE



2014
un redressement limité
aux secteurs amont

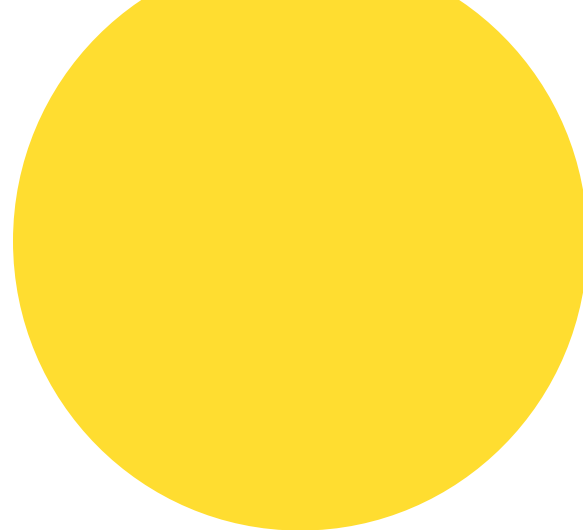
2015
une modeste accélération
anticipée

Interrogés en mai, les dirigeants de PME prévoient une stabilisation de leur activité en 2014. Sur la base des quatre ou cinq premiers mois de l'année, ils anticipent une hausse de 0,3 % en moyenne de leur CA, après une baisse de 0,9 % en 2013.

Une reprise molle de l'activité se fait jour dans les secteurs les plus en amont du système productif, à savoir les services aux entreprises, l'industrie et les transports, tandis que l'activité se stabilise dans le commerce de gros. La décélération se poursuit dans les secteurs dépendant de la consommation des ménages, notamment le tourisme et les services aux particuliers. Enfin, l'activité s'étiole dans la construction, les commandes de chantiers étant très insuffisantes.

Les effectifs ont cessé de diminuer pour la première fois depuis la mi-2012, leur croissance dans les moyennes entreprises compensant leur baisse dans les TPE.

Les trésoreries se sont sensiblement détendues au cours des premiers mois de l'année tandis que l'accès aux crédits de trésorerie a été un peu plus aisé, sauf pour les TPE qui souffrent le plus d'un manque d'activité.



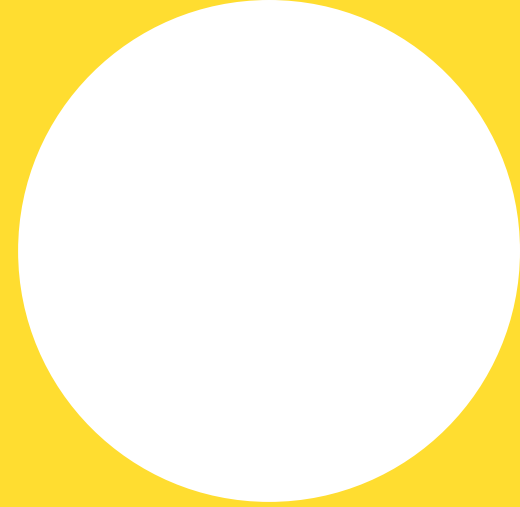
Après avoir sensiblement limité leurs investissements en 2013, les PME prévoient une moindre réduction cette année, grâce à leur stabilisation dans l'industrie, les travaux publics et les services aux entreprises.

Les toutes premières anticipations des PME quant à l'évolution de leur activité en 2015 sont très différenciées selon le secteur d'activité. Les perspectives de croissance sont significativement positives dans les secteurs amont, à commencer par l'industrie et le commerce de gros. Elles sont en revanche de nouveau négatives dans le commerce de détail et la construction.

D'une façon générale, les PME qui pratiquent l'innovation et celles qui sont présentes sur les marchés étrangers sont les plus optimistes à court et moyen terme.



1. ACTIVITÉ



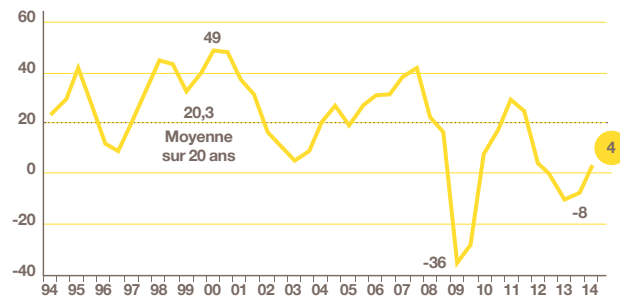
1.1

2014 : Une reprise tout juste esquissée au premier semestre

L'activité a entamé un timide redressement

En mai, 32 % des dirigeants de PME prévoient une augmentation de leur CA en 2014 et 28 % une baisse. L'indicateur courant d'activité ressort donc à +4, en hausse de 12 points par rapport à novembre. Il est positif pour la première fois depuis la mi-2012 mais encore très en dessous de sa moyenne de long terme (+20,3).

• INDICATEUR D'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE EN COURS (N) SOLDE DES OPINIONS EN % (HAUSSE - BAISSÉ)



Prévisions de mai N et estimations de novembre N.

Source : Bpifrance.

La croissance annuelle du CA est prévue à +0,3 % en moyenne, après des reculs estimés à -0,9 % en 2013 et -0,3 % en 2012.

(1) Solde en pourcentage des opinions opposées : cf. définition dans la méthodologie page 82.

Le léger rebond se limite aux secteurs situés en amont du système productif

- **UNE HAUSSE MOYENNE DU CA EN 2014 EST ANNONCÉE DANS TROIS SECTEURS**
(Rappel en 2013)



- **LE CA EST EN VOIE DE STABILISATION DANS LE COMMERCE EN GÉNÉRAL**
(Rappel en 2013)



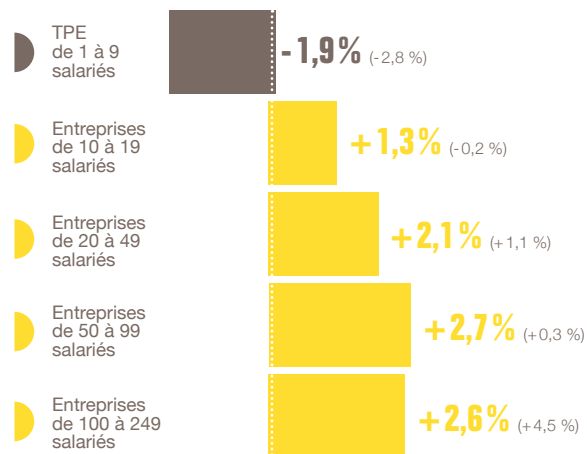
- **LE REPLI DEVRAIT SE POURSUIVRE EN 2014 DANS LES AUTRES SECTEURS D'ACTIVITÉ**
(Rappel en 2013)



Source : Bpifrance.

L'activité est annoncée en progression modérée dans toutes les tailles d'entreprise excepté dans les TPE

- **PRÉVISION DE L'ÉVOLUTION DU CA EN 2014**
(Rappel en 2013)



Source : Bpifrance.



INNOVATION EXPORTATION

Franche accélération de l'activité chez les entreprises exportatrices, nouvel effrètement chez les autres

Les entreprises « fortement exportatrices » ainsi que celles « moyennement exportatrices »⁽¹⁾ anticipent une progression de +3,1 % en moyenne de leur CA en 2014, après une croissance nulle ou presque en 2013.

À l'inverse, l'évolution de l'activité serait à peine stabilisée cette année, avec un recul moyen de -0,6 %, après -1,3 % en 2013.

L'écart se creuse entre les PME qui innovent et les autres

Les entreprises « innovantes »⁽²⁾ prévoient une hausse de +3,0 % en moyenne de leur CA en 2014, après +1,0 % en 2013. En revanche, les PME « non innovantes » anticipent une baisse de -1,3 % cette année, à peine inférieure à celle de 2013 (-1,9 %).

(1) Cf qualification des entreprises exportatrices dans la méthodologie page 82.

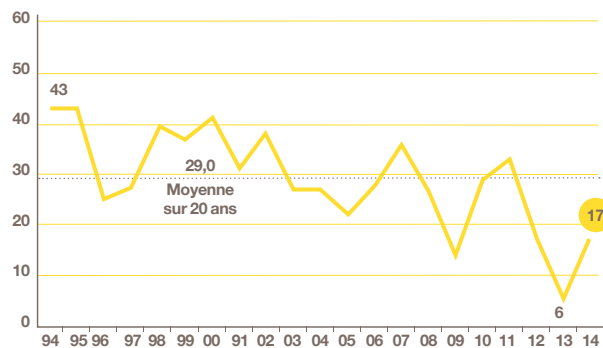
(2) Cf qualification des entreprises innovantes dans la méthodologie page 83.

1.2

2015 : Modeste accélération de l'activité attendue

En mai 2014, 32 % des dirigeants anticipent une hausse de leur activité en 2015 tandis que 15 % craignent une baisse. L'indicateur avancé de l'activité s'établit donc à +17. À ce niveau, il progresse de 11 points en un an mais demeure très en dessous de sa moyenne de long terme (+29).

- **INDICATEUR AVANCÉ DE L'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE (N + 1)**
SOLDE DES OPINIONS EN % (HAUSSE - BAISSÉ)

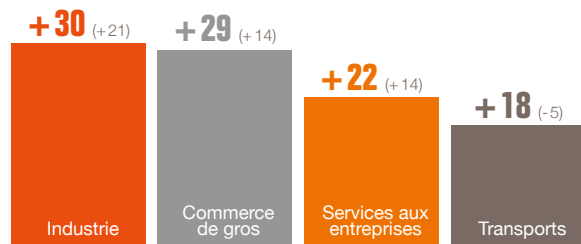


Prévisions faites en mai de l'année N pour l'année N + 1.

Source : **Bpifrance**.

Les anticipations ne sont significativement positives que dans les secteurs en amont du système productif

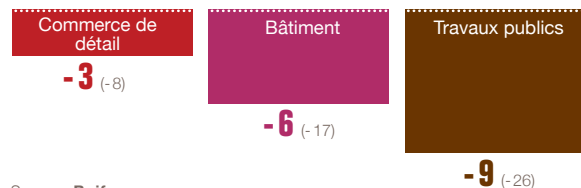
- **L'INDICATEUR AVANCÉ DE L'ACTIVITÉ N'EST VRAIMENT POSITIF QUE DANS QUATRE SECTEURS**
(Rappel mai 2013)



- **IL EST TOUT JUSTE POSITIF DANS LES TROIS SECTEURS SUIVANTS**
(Rappel mai 2013)



- **IL RESTE NÉGATIF DANS LE COMMERCE DE DÉTAIL ET LA CONSTRUCTION**
(Rappel mai 2013)



Source : **Bpifrance**.

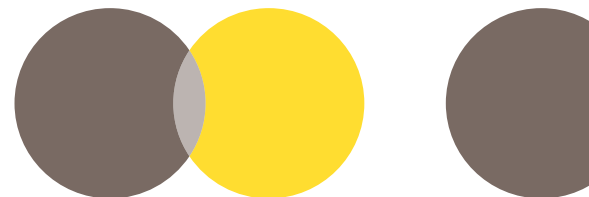
Les perspectives s'améliorent avec la taille de l'entreprise

L'indicateur avancé de l'activité croît de +6 chez les TPE à +37 chez les entreprises de 50 à 249 salariés (cf. page 32 indicateurs avancés d'emploi et d'activité selon la taille de l'entreprise).

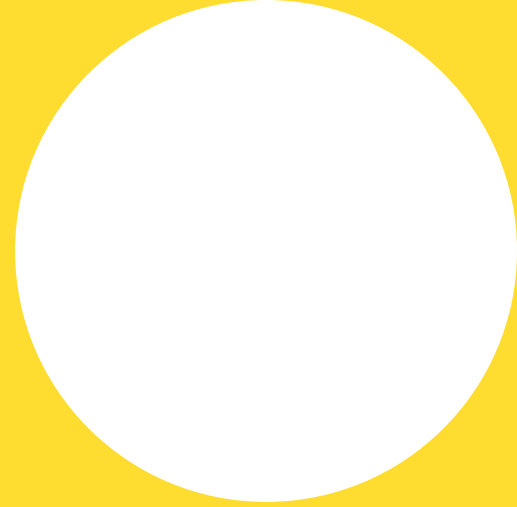
Les PME exportatrices et celles qui innovent sont beaucoup plus optimistes que les autres

L'indicateur avancé de l'activité ressort à +40 chez les entreprises « fortement exportatrices » et à +38 chez les « moyennement exportatrices ». Il est bien inférieur, à +11, chez les « non exportatrices ».

En outre, 48 % des entreprises « innovantes » anticipent une progression de leur activité en 2015, alors que 10 % prévoient une diminution, ce qui donne un indicateur avancé à +38. En revanche, 23 % seulement des PME « non innovantes » anticipent une augmentation tandis que 17 % craignent une baisse, leur indicateur avancé ressortant à +6.



2. EMPLOI



2.1

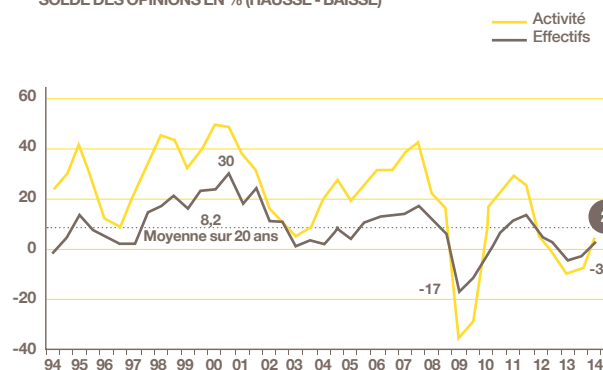
2014

Les PME ont cessé de réduire leurs effectifs au premier semestre

Les créations de postes dépassent légèrement les suppressions pour la première fois depuis la mi-2012

En mai 2014, 19 % des PME annoncent une augmentation du nombre de leurs salariés par rapport à fin 2013 et 17 % une diminution. À +2, l'indicateur courant d'emploi progresse de 5 points en six mois. Il est sorti de la zone négative mais se situe encore à 6 points en dessous de sa moyenne de long terme (+8,2).

• INDICATEURS COURANTS (ANNÉE N) SOLDE DES OPINIONS EN % (HAUSSE - BAISSSE)



Estimations faites en mai et novembre de l'année N pour l'année N.

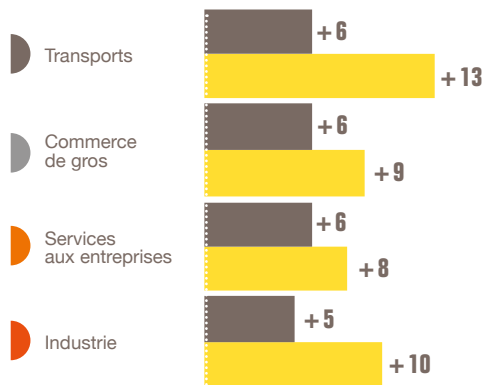
Source : Bpifrance.

La croissance des effectifs se confirme dans les PME des secteurs amont (B to B)

L'évolution des effectifs est très corrélée à celle de l'activité.

L'emploi progresse modérément dans les secteurs où l'activité repart lentement.

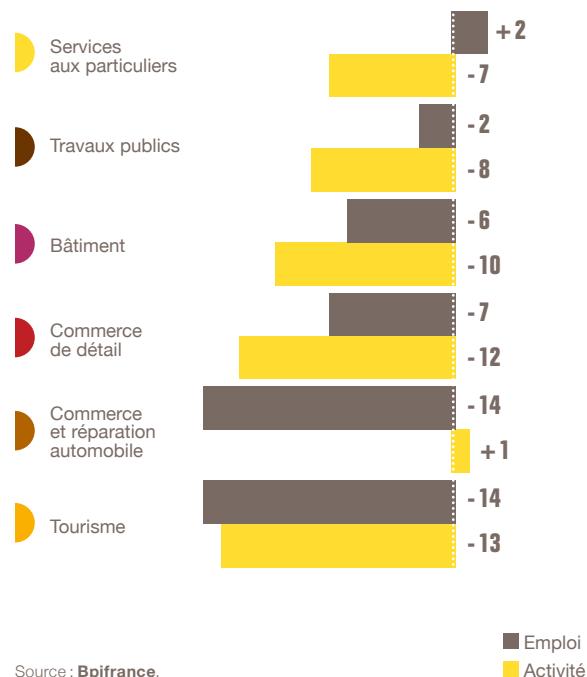
- C'EST CE QUE MONTRE LA COMPARAISON DES INDICATEURS COURANTS D'EMPLOI ET D'ACTIVITÉ DANS LES SECTEURS SUIVANTS
SOLDE DES OPINIONS EN % (HAUSSE - BAISSÉ)



Source : Bpifrance.

■ Emploi
■ Activité

- DANS LES AUTRES SECTEURS, OÙ L'ACTIVITÉ STAGNE OU CONTINUE DE S'EFFRITER, LES EFFECTIFS SONT LE PLUS SOUVENT EN RECU
SOLDE DES OPINIONS EN % (HAUSSE - BAISSÉ)

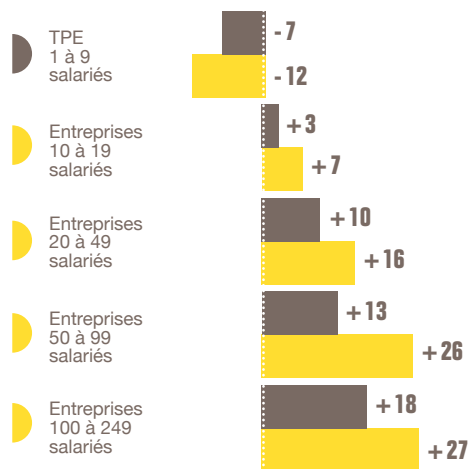


Source : Bpifrance.

■ Emploi
■ Activité

Les entreprises de 10 à 249 salariés accroissent leurs effectifs alors que les TPE les réduisent toujours

- **INDICATEURS COURANTS D'EMPLOI ET D'ACTIVITÉ SELON LA TAILLE SALARIALE DES ENTREPRISES**
SOLDE DES OPINIONS EN % (HAUSSE - BAISSSE)



Source : Bpifrance.

■ Emploi
■ Activité

Les PME exportatrices créent des emplois contrairement aux autres

L'indicateur courant d'emploi des entreprises « fortement exportatrices » gagne 7 points en six mois, à +11. Il progresse de 10 points chez les PME « moyennement exportatrices », à +11 également.

En revanche, l'emploi continue de s'effriter chez les entreprises « non exportatrices », avec un indicateur à -2, après -4 fin 2013.

Les créations de postes s'accroissent chez les entreprises innovantes

27 % des PME innovantes ont accru leurs effectifs depuis le début de l'année et 15 % les ont réduits, l'indicateur courant d'emploi ressortant à +12.

Par contre, l'indicateur des « non innovantes » reste négatif, à -4, malgré une hausse de 3 points en six mois.

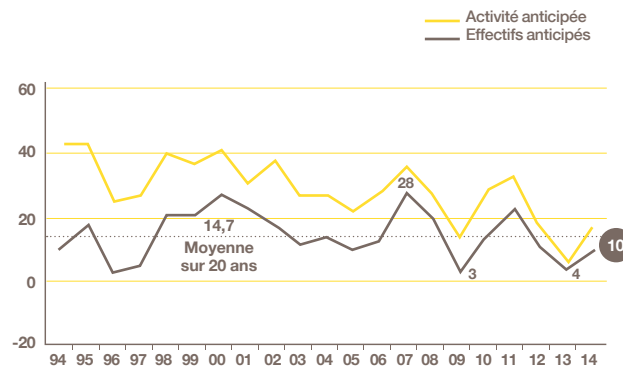
2.2

2015

Les embauches pourraient s'accélérer

21 % des PME envisagent d'accroître leurs effectifs l'année prochaine, tandis que 11 % prévoient de les réduire. L'indicateur avancé de l'emploi progresse de 6 points en un an, à +10, ce qui le situe à près de 5 points en dessous de la moyenne sur 20 ans.

• **INDICATEURS AVANCÉS
POUR L'ANNÉE SUIVANTE (N + 1)**
SOLDE DES OPINIONS EN % (HAUSSE - BAISSÉ)



Prévisions faites en mai de l'année N pour l'année suivante N+1.

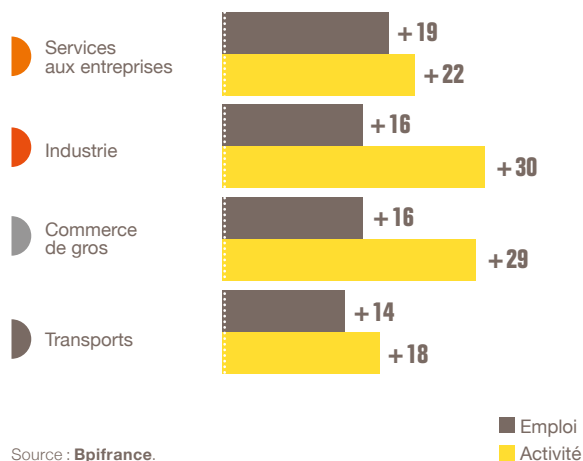
Source : Bpifrance.



Les perspectives de création d'emplois sont assez positives dans les secteurs d'activité amont (B to B)

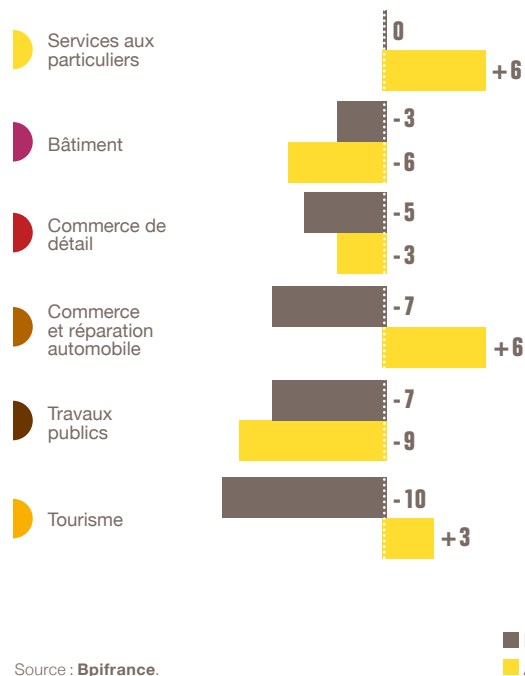
Les intentions d'embauche en 2015 sont les meilleures dans ces secteurs où les perspectives d'activité sont en hausse.

• SECTEURS DANS LESQUELS LES INDICATEURS AVANCÉS D'EMPLOI ET D'ACTIVITÉ SONT POSITIFS SOLDE DES OPINIONS EN % (HAUSSE - BAISSE)



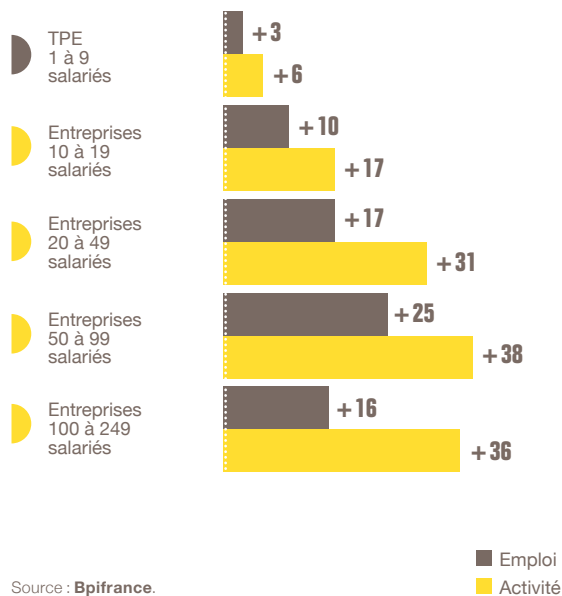
Les effectifs salariés devraient au contraire stagner dans la construction et les secteurs liés à la consommation des ménages, où les perspectives d'évolution de l'activité en 2015 sont médiocres.

• SECTEURS DANS LESQUELS LES INDICATEURS AVANCÉS D'EMPLOI ET D'ACTIVITÉ SONT NÉGATIFS OU FAIBLEMENT POSITIFS SOLDE DES OPINIONS EN % (HAUSSE - BAISSE)



Les anticipations de création nette d'emplois augmentent avec la taille des PME

• INDICATEURS AVANCÉS D'EMPLOI ET D'ACTIVITÉ SELON LA TAILLE SALARIALE DES ENTREPRISES SOLDE DES OPINIONS EN % (HAUSSE - BAISSÉ)

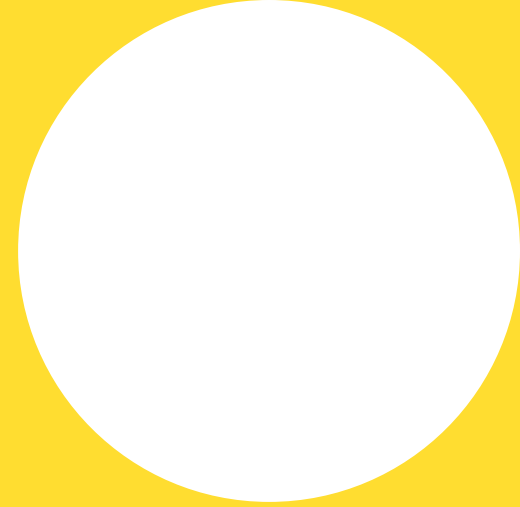


Les PME innovantes et exportatrices devraient accélérer leurs embauches

L'indicateur avancé d'emploi se redresse vivement chez les entreprises présentes sur les marchés étrangers, à +21 pour les « fortement exportatrices » et +26 pour les « moyennement exportatrices ». À l'inverse, il reste faible, à +6, pour les PME « non exportatrices ».

L'écart est encore plus accentué en ce qui concerne l'innovation, l'indicateur avancé de l'emploi s'établissant à +26 pour les entreprises « innovantes », à comparer à +1 pour les « non innovantes ».

3. SITUATION FINANCIÈRE



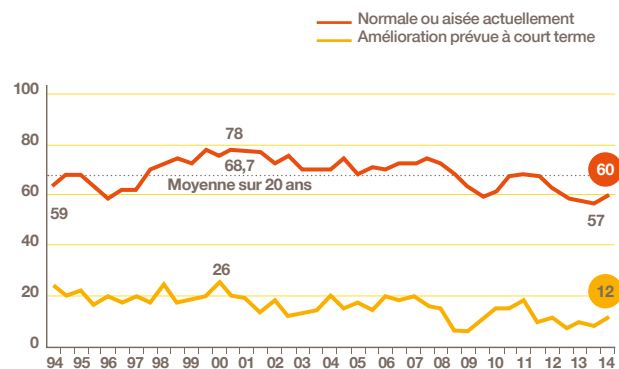
3.1

Depuis fin 2013 les trésoreries se sont sensiblement détendues

En mai 2014, 60 % des PME considèrent « normale ou aisée » la situation de leur trésorerie récente, soit 3 points de plus qu'en novembre 2013.

A contrario, 40 % des dirigeants disent avoir rencontré des difficultés de trésorerie au cours des six derniers mois, contre 43 % en novembre 2013.

• TRÉSORERIE DES PME OPINION DES CHEFS D'ENTREPRISE EN %

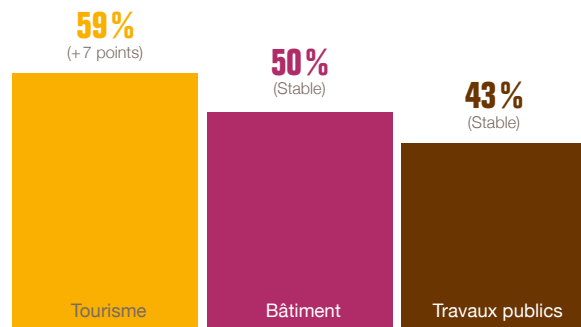


Source : Bpifrance.

Les trésoreries se sont assouplies dans tous les secteurs excepté la construction et le tourisme

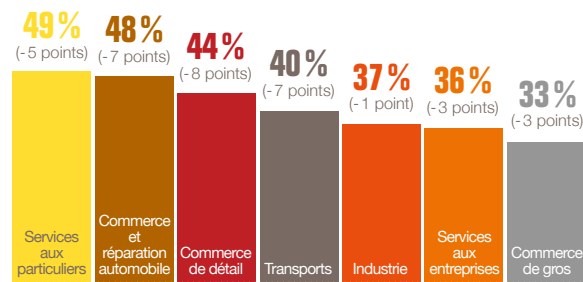
- **SECTEURS OÙ LA PROPORTION DE PME ESTIMANT DIFFICILE L'ÉTAT DE LEUR TRÉSORERIE RÉCENTE S'EST MAINTENUE OU A AUGMENTÉ**

(Évolution entre novembre 2013 et mai 2014)



- **SECTEURS OÙ LA PROPORTION DE PME ESTIMANT DIFFICILE L'ÉTAT DE LEUR TRÉSORERIE RÉCENTE A DIMINUÉ**

(Évolution entre novembre 2013 et mai 2014)

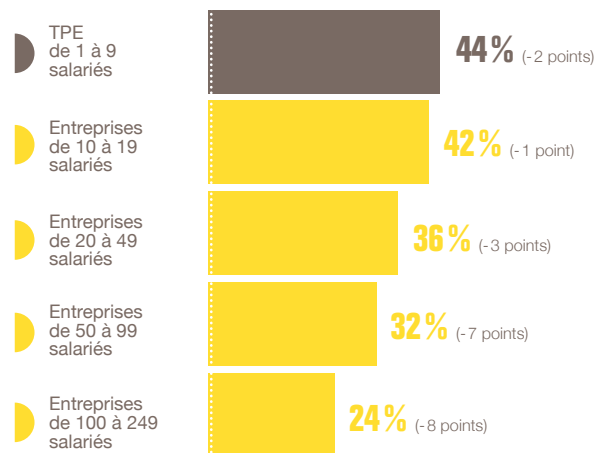


Source : Bpifrance.

Les tensions de trésorerie ont surtout diminué dans les entreprises de plus de 50 salariés

- **PROPORTION DE PME ESTIMANT DIFFICILE L'ÉTAT DE LEUR TRÉSORERIE RÉCENTE SELON L'EFFECTIF SALARIÉ**

(Évolution entre novembre 2013 et mai 2014)



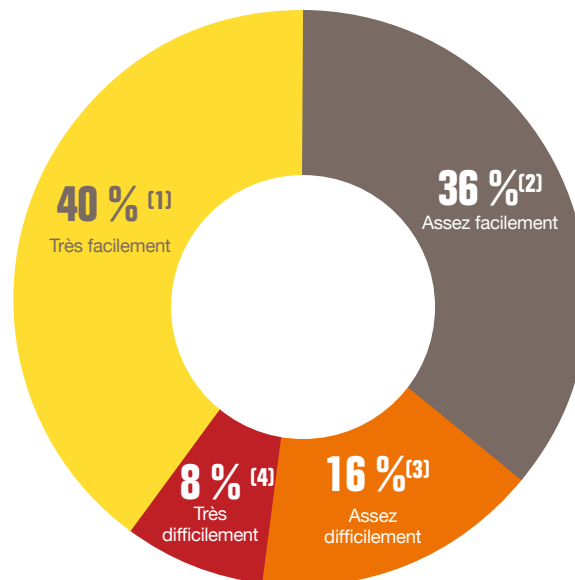
Source : Bpifrance.

3.2

Un accès aux crédits de trésorerie un peu moins difficile début 2014 qu'au second semestre 2013

Deux questions ont été introduites dans l'enquête de fin 2010 pour appréhender les conditions d'accès aux crédits de trésorerie et les causes des difficultés éventuellement rencontrées.

- « AU COURS DES SIX DERNIERS MOIS, COMMENT AVEZ-VOUS ASSURÉ LE FINANCEMENT DE VOTRE EXPLOITATION COURANTE ? » :



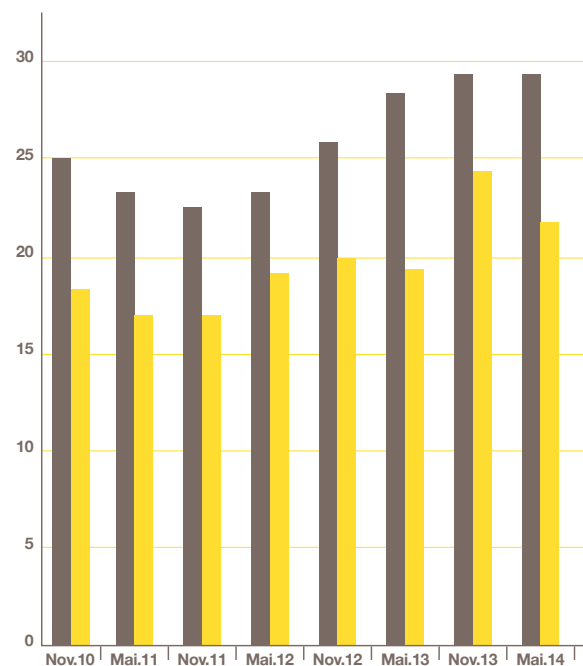
- (1) Trésorerie excédentaire (- 2 points/novembre 2013).
- (2) Concours bancaires sollicités obtenus (stable/novembre 2013).
- (3) Obtention partielle des avances demandées (- 2 points/novembre 2013).
- (4) Aucune facilité bancaire obtenue (stable/mai 2013).

Source : **Bpifrance**.

En six mois, la fréquence des citations sur l'accès aux crédits de trésorerie jugé « assez » ou « très » difficile diminue de 2 points, à 24 %, quasi au niveau de mai 2013 (23 %).

L'accès aux crédits d'exploitation est d'autant plus difficile que l'entreprise est petite. La situation s'est améliorée au cours des six derniers mois pour les PME de 10 à 249 salariés, 22 % d'entre elles se disant affectées par des restrictions. Par contre, la proportion s'est maintenue au plus haut, à 29 %, chez les TPE.

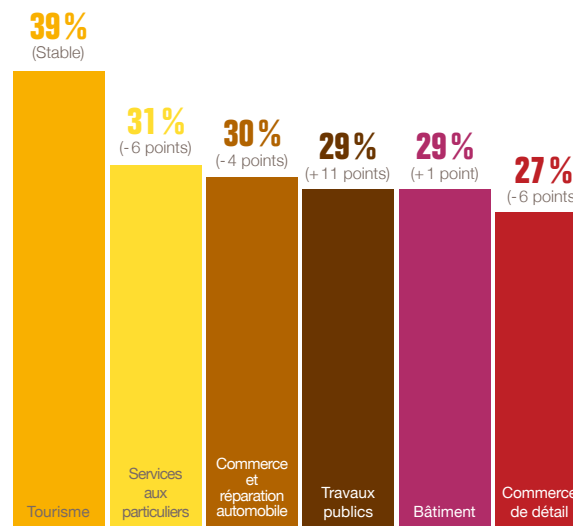
• **ACCÈS AUX CRÉDITS DE TRÉSORERIE ASSEZ OU TRÈS DIFFICILE**
EN %



Source : Bpifrance.

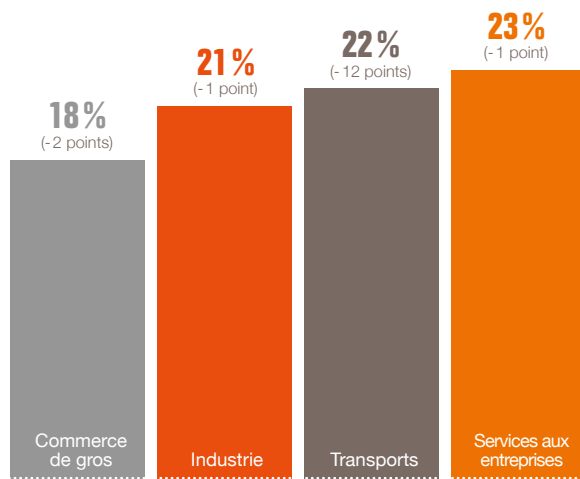
■ Moins de 10 salariés
■ 10 à 250 salariés

- **D'UN POINT DE VUE SECTORIEL, LES DIFFICULTÉS D'ACCÈS AUX CRÉDITS D'EXPLOITATION SONT LES PLUS FRÉQUENTES DANS LES SECTEURS QUI SOUFFRENT LE PLUS D'UN MANQUE D'ACTIVITÉ**
(Évolution entre novembre 2013 et mai 2014)

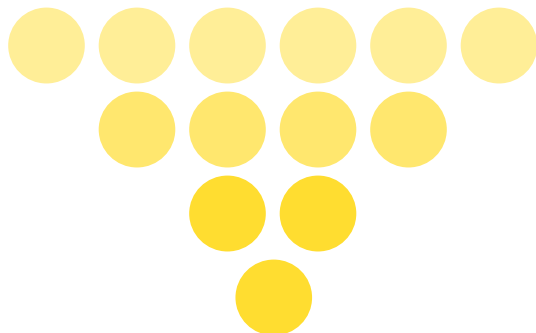


Source : Bpifrance.

- **LES DIFFICULTÉS D'ACCÈS AU CRÉDIT À COURT TERME SONT PLUS FAIBLES ET EN DIMINUTION DANS LES AUTRES SECTEURS, OÙ L'ACTIVITÉ SE REDRESSE QUELQUE PEU**
(Évolution entre novembre 2013 et mai 2014)

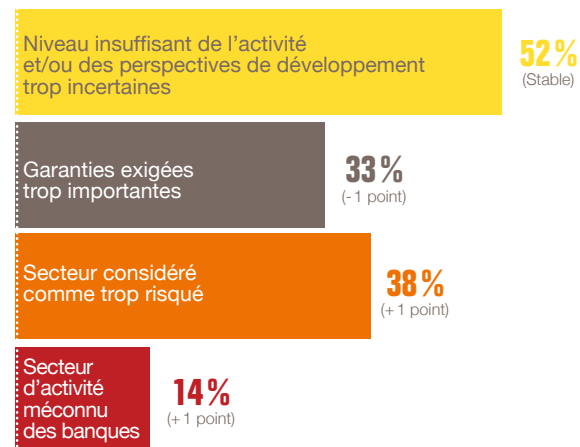


Source : Bpifrance.



Aux 24 % d'entreprises ayant déclaré des difficultés d'obtention de concours à court terme, il était posé la question suivante :

- **QUELLES SONT LES RAISONS DE CES DIFFICULTÉS PARMIS LES 4 SUIVANTES ?**
POSSIBILITÉ DE RÉPONSES MULTIPLES
(Évolution entre novembre 2013 et mai 2014)



Source : Bpifrance.

La faiblesse de l'activité demeure la principale cause de refus des établissements financiers.

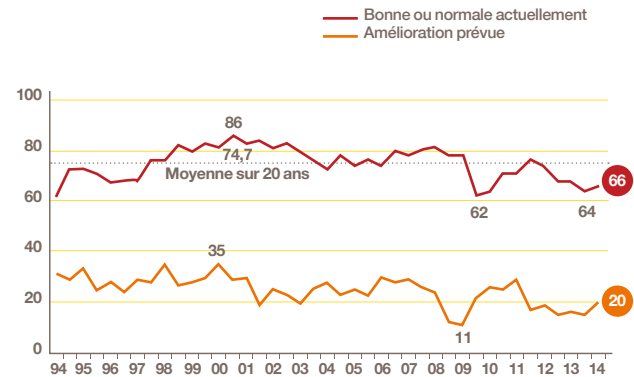
3.3

2013

La rentabilité a été médiocre

En mai, 20 % des dirigeants jugent « bons » les résultats de leur entreprise en 2013 tandis que 34 % les considèrent « mauvais ». L'indicateur de la rentabilité ressort ainsi à -14, en baisse de 3 points en un an.

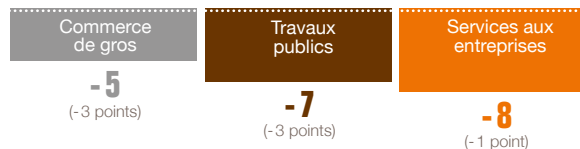
• **RENTABILITÉ DES PME**
OPINIONS DES CHEFS D'ENTREPRISE EN %



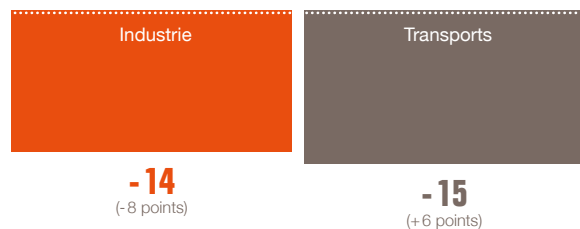
Source : Bpifrance.

La rentabilité est estimée en diminution dans la majorité des secteurs

- **L'INDICATEUR DE LA RENTABILITÉ DU DERNIER EXERCICE EST SUPÉRIEUR À LA MOYENNE DANS TROIS SECTEURS**
(Évolution sur 1 an depuis l'enquête de mai 2013)

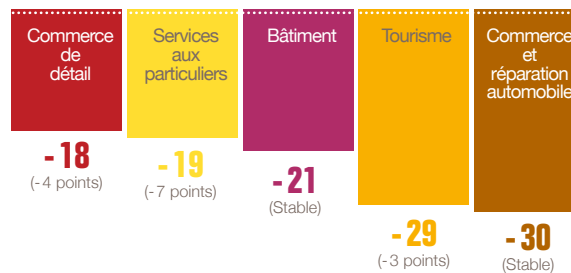


- **IL EST VOISIN DE LA MOYENNE DANS L'INDUSTRIE ET LES TRANSPORTS**
(Évolution sur 1 an depuis l'enquête de mai 2013)



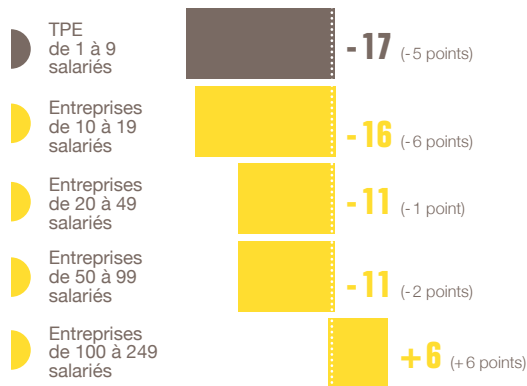
Source : Bpifrance.

- **L'INDICATEUR DE LA RENTABILITÉ EST INFÉRIEUR À LA MOYENNE DANS LES AUTRES SECTEURS**
(Évolution sur 1 an depuis l'enquête de mai 2013)



Les résultats sont jugés en recul dans toutes les tailles d'entreprise sauf dans celle de 100 à 249 salariés

- **INDICATEUR DE LA RENTABILITÉ DU DERNIER EXERCICE SELON L'EFFECTIF SALARIÉ**
(Évolution sur 1 an depuis l'enquête de mai 2013)



Source : Bpifrance.

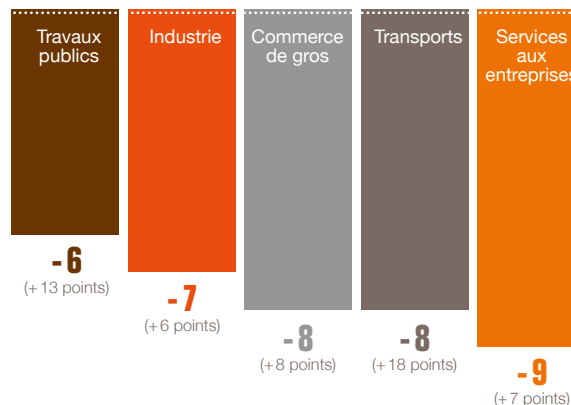
3.4

Trésorerie des prochains mois : elle pourrait s'assouplir quelque peu

En mai, 12 % des dirigeants anticipent un assouplissement de la situation de trésorerie au cours des six prochains mois, tandis que 24% prévoient un durcissement. L'indicateur prévisionnel de la trésorerie gagne 9 points en six mois et retrouve son niveau de mai 2012.

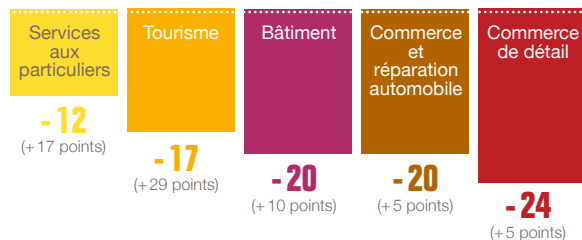
Les craintes de tensions sur les trésoreries se réduisent dans tous les secteurs d'activité notamment ceux les plus en amont du système productif

- **SECTEURS OÙ L'INDICATEUR PRÉVISIONNEL DE LA TRÉSORERIE EST LE PLUS PROCHE DE L'ÉQUILIBRE ET EN NETTE AMÉLIORATION**
(Évolution sur 6 mois depuis l'enquête de novembre 2013)



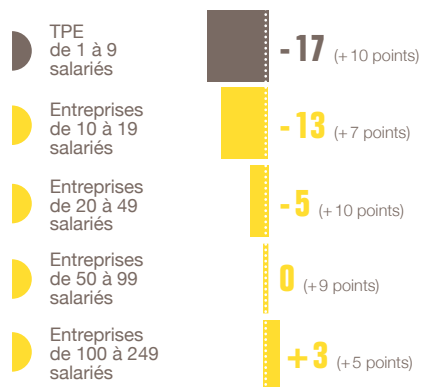
Source : Bpifrance.

- **L'INDICATEUR PRÉVISIONNEL DE LA TRÉSORERIE SE REDRESSE AUSSI DANS LES SECTEURS LIÉS À LA CONSOMMATION DES MÉNAGES (B TO C) MAIS RESTE ENCORE LOIN DE L'ÉQUILIBRE**
(Évolution sur 6 mois depuis l'enquête de novembre 2013)



Les moyennes entreprises anticipent un léger assouplissement contrairement aux entreprises de plus petite taille

- **INDICATEUR PRÉVISIONNEL DE LA TRÉSORERIE EN FONCTION DE LA TAILLE DE L'ENTREPRISE**
(Évolution sur 6 mois depuis l'enquête de novembre 2013)



Source : Bpifrance.

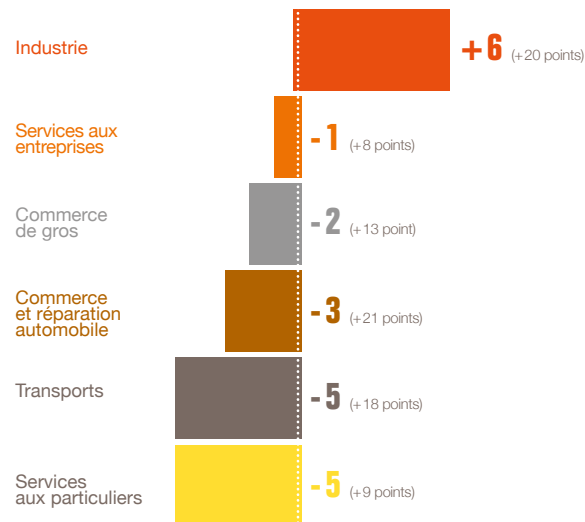
3.5

2014 Stabilisation des résultats attendus

En mai 2014, 20 % des dirigeants anticipent une amélioration de la rentabilité pour l'exercice en cours et 23 % une dégradation. L'indicateur prévisionnel de la rentabilité est donc tout juste négatif, à -3, conséquence de la timide amélioration du climat des affaires.

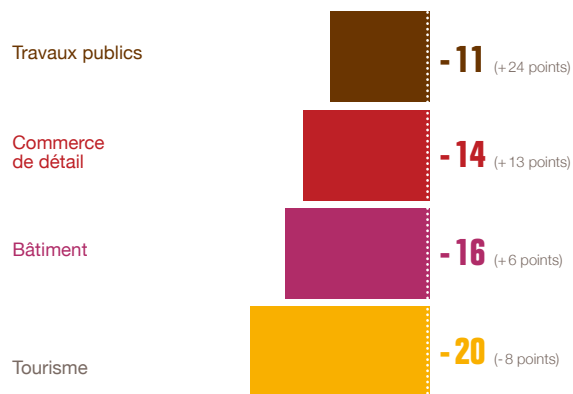
Hausse des résultats espérée dans l'industrie, nouvelle érosion crainte dans la construction et le commerce de détail

- L'INDICATEUR PRÉVISIONNEL DE LA RENTABILITÉ EST POSITIF OU PROCHE DE L'ÉQUILIBRE DANS LA MAJORITÉ DES SECTEURS D'ACTIVITÉ (Évolution sur 1 an depuis l'enquête de mai 2013)



Source : Bpifrance.

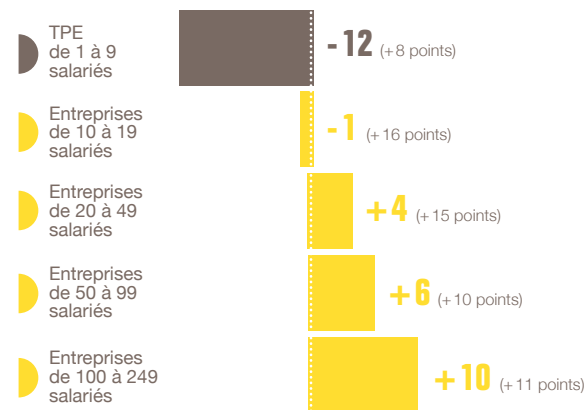
- L'INDICATEUR PRÉVISIONNEL DE LA RENTABILITÉ RESTE ASSEZ NÉGATIF DANS QUELQUES SECTEURS (Évolution sur 1 an depuis l'enquête de mai 2013)



Source : Bpifrance.

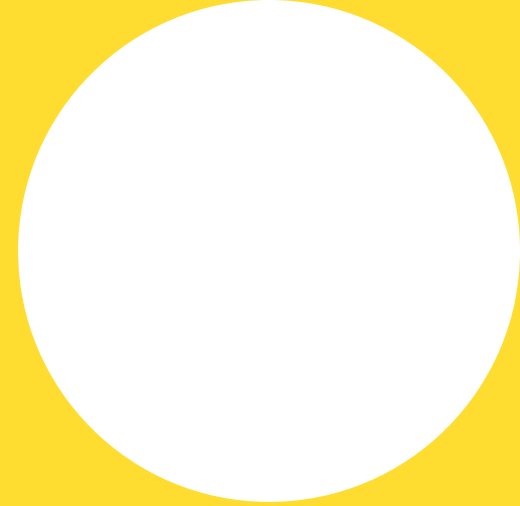
Les moyennes entreprises anticipent une progression de leurs résultats, les TPE une nouvelle érosion


- L'INDICATEUR PRÉVISIONNEL DE LA RENTABILITÉ EST TRÈS CORRÉLÉ À LA TAILLE DE L'ENTREPRISE (Évolution sur 1 an depuis l'enquête de mai 2013)



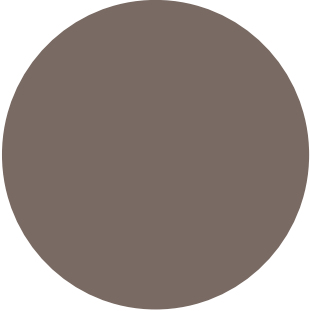
Source : Bpifrance.

4. LES INVESTISSEMENTS ET LEUR FINANCEMENT





Deux fois par an, en mai puis en novembre, les entreprises sont interrogées sur le montant des dépenses d'investissement engagées ou prévues pour l'année civile en cours (année N). Ces investissements sont détaillés selon leur nature immobilière, mobilière ou incorporelle. Le plan de financement correspondant est également demandé.



Les dirigeants sont ensuite invités à indiquer l'évolution du montant des investissements de l'année N (« en hausse », « stable » ou « en baisse ») par rapport à l'année précédente N-1, ce qui permet de bâtir un indicateur du volume d'investissement, en solde d'opinion. En outre, dans l'enquête de fin d'année, une première estimation de l'évolution prévue pour l'année suivante N+1 est sollicitée, toujours de façon qualitative.

4.1

2014 Ralentissement de la baisse des investissements

En mai 2014, 44 % des PME « ont déjà investi ou prévoient d'investir dans l'année ». C'est la même proportion qu'en mai 2013, mais 3 points de moins qu'en mai 2012.

Par ailleurs, 31 % des entreprises prévoient une baisse des dépenses d'investissement en 2014 et 22 % une progression, ce qui donne un indicateur courant du volume d'investissement négatif à -9, après -16 en mai 2013 et -7 en mai en 2012.

L'investissement est en voie de stabilisation dans l'industrie, les travaux publics et les services aux entreprises mais continuerait de décliner dans les autres secteurs d'activité

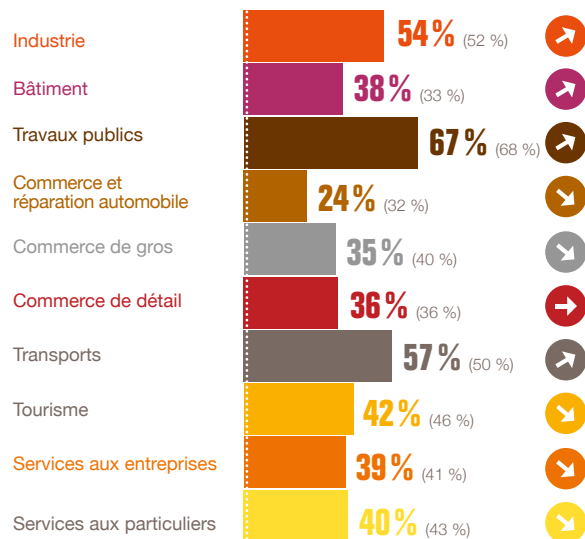
Dans l'industrie, 54 % des entreprises prévoient d'investir en 2014, soit 2 points de plus que prévu en mai 2013 pour cette année-là. Par ailleurs, l'indicateur courant du volume d'investissement se rapproche de l'équilibre, à -4. La conjugaison de ces deux paramètres laisse entendre que l'investissement a cessé de décroître dans l'industrie.

Le même raisonnement conduit à penser que le volume des investissements se stabilise dans les PME des services aux entreprises, des travaux publics voire des transports.

Par contre, les prévisions d'investissement apparaissent encore très prudentes dans les autres secteurs d'activité, qui dépendent fortement de l'évolution de la demande des ménages.

• **PROPORTION D'ENTREPRISES « PRÉVOYANT EN MAI D'INVESTIR DANS L'ANNÉE », SOIT POUR 2014**

(Rappel en mai 2013 pour 2013)



Source : Bpifrance.

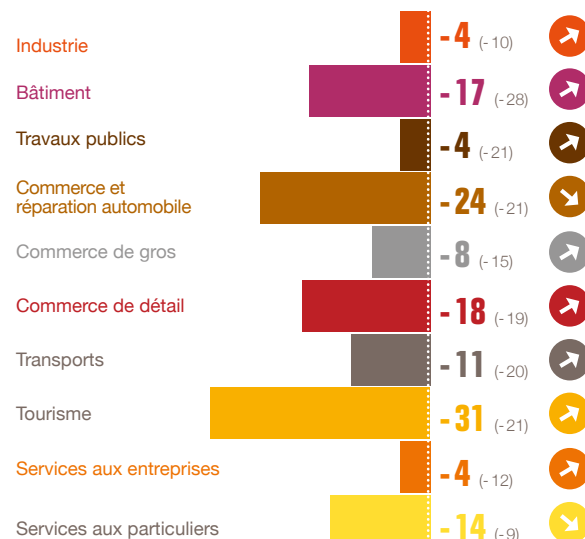
Lecture : en mai 2014, 54 % des PME de l'industrie prévoient d'investir en 2014, contre 52 % en mai 2013. Toujours dans l'industrie, 28 % des entreprises envisagent des dépenses d'investissement en hausse par rapport à 2013, contre 32 % en baisse, ce qui donne un indicateur prévisionnel du volume d'investissement de -4. Cet indicateur est supérieur à celui de mai 2013 (-10).

Les flèches donnent le sens de la variation, d'une année sur l'autre, de la fréquence d'investissement et de l'indicateur du volume d'investissement.

• **INDICATEUR PRÉVISIONNEL DU VOLUME D'INVESTISSEMENT POUR L'ANNÉE N EN COURS**

SOLDE DES POURCENTAGES D'OPINION « EN HAUSSE »
MOINS « EN BAISSSE »

(Rappel en mai 2013 pour 2013)



Source : Bpifrance.

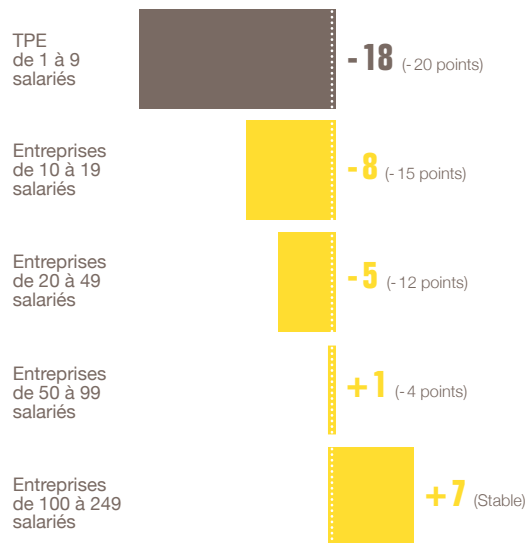


Les TPE annoncent toujours une sensible baisse de leurs dépenses investissement tandis que les moyennes entreprises prévoient une légère hausse

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL DU VOLUME D'INVESTISSEMENT POUR L'ANNÉE EN COURS, SOIT POUR 2014

SOLDE DES POURCENTAGES D'OPINION « EN HAUSSE »
MOINS « EN BAISSSE »

(Rappel en mai 2013 pour 2013)



Source : Bpifrance.

Les PME exportatrices et innovantes ont stabilisé leurs investissements contrairement aux autres

- INDICATEUR PRÉVISIONNEL DU VOLUME D'INVESTISSEMENT POUR L'ANNÉE EN COURS, SOIT POUR 2014
SOLDE DES POURCENTAGES D'OPINION « EN HAUSSE »
MOINS « EN BAISSSE »
(Rappel en mai 2013 pour 2013)

EXPORT



INNOVATION



Source : Bpifrance.

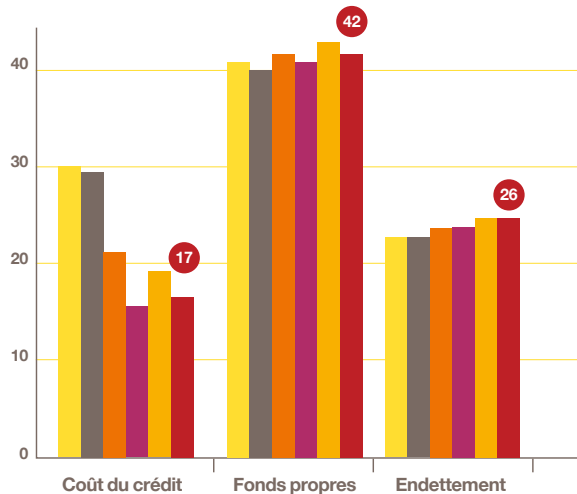
Insuffisance de la demande et faiblesse de la rentabilité demeurent les principaux freins à l'investissement

Six facteurs communément considérés comme des obstacles possibles à l'investissement sont régulièrement soumis à l'appréciation des dirigeants de PME.

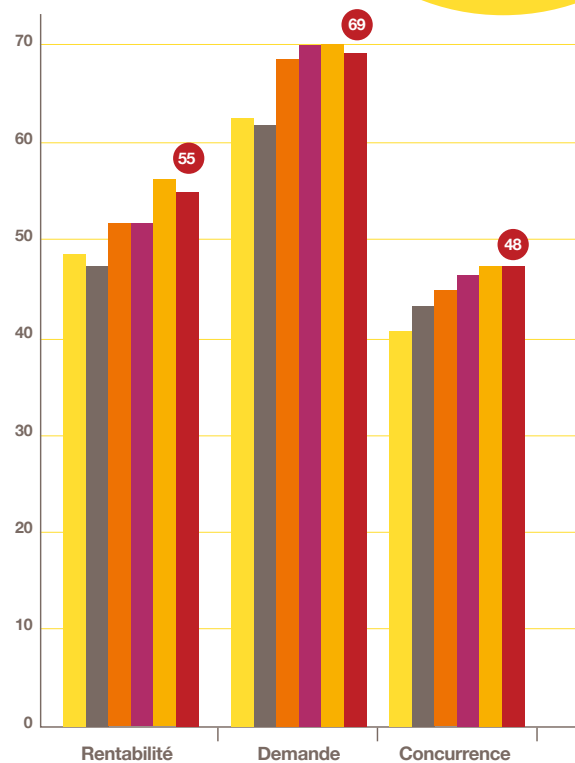
L'**insuffisance de la demande** est toujours le frein le plus cité, par 69 % des PME, quasi sans changement depuis fin 2012. La **faiblesse de la rentabilité** se maintient au deuxième rang, mentionnée par 55 % des dirigeants.

Suivent l'**intensité de la concurrence** (48 %) et le **manque de fonds propres** (42 %). L'endettement de l'entreprise (26 %) et surtout le coût du crédit (17 %) sont considérés comme des obstacles nettement moins importants.

• OBSTACLES À L'INVESTISSEMENT EN %



Source : Bpifrance.



4.2

L'accès au crédit à l'investissement est difficile pour un peu plus d'une PME sur dix

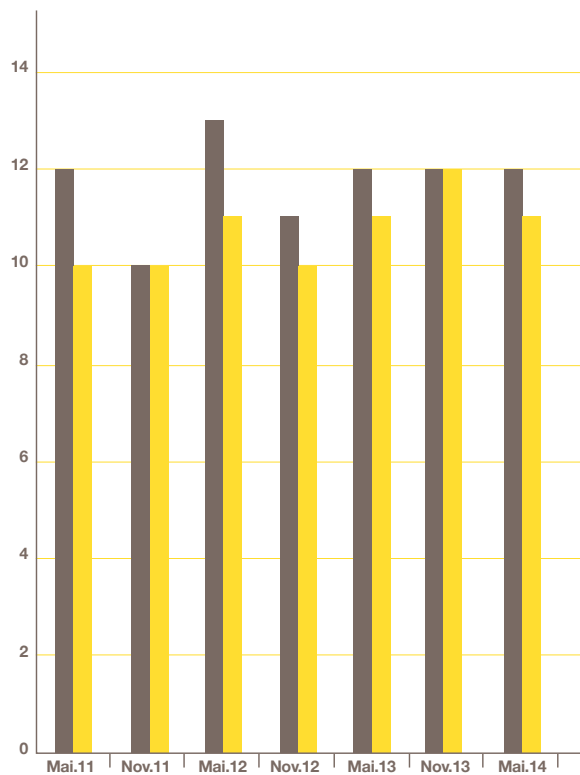
À la question « Avez-vous rencontré des difficultés auprès des établissements financiers pour financer vos investissements au cours des 6 derniers mois ? » ⁽¹⁾, 11 % répondent par l'affirmative contre 12 % en novembre précédent.

La proportion est plus élevée que la moyenne dans les secteurs du tourisme (21 % idem fin 2013), des travaux publics (17 %, - 1 point), voire des transports (15 %, -3 points). À l'opposé, elle est plus faible dans le commerce de gros (8 %, +1 point) et l'industrie (9 %, - 2 points).

La taille de l'entreprise n'a pas d'incidence sur l'obtention des concours financiers sollicités.

(1) Question introduite dans la 52^e enquête datée de janvier 2011.

• **DIFFICULTÉ D'ACCÈS AU CRÉDIT À L'INVESTISSEMENT**
EN %

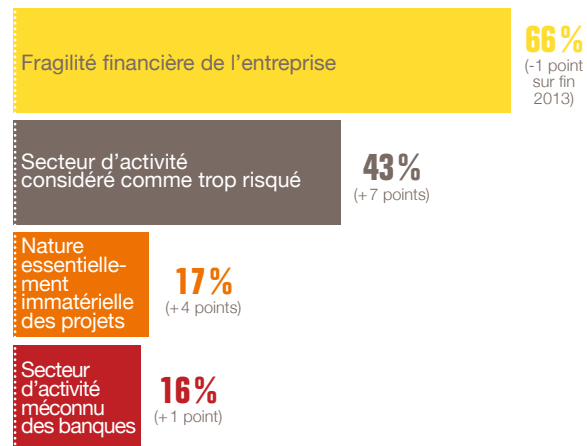


Source : Bpifrance.

■ Moins de 10 salariés
■ 10 à 250 salariés

Enfin, ni les performances à l'exportation, ni l'innovation ne sont des facteurs discriminants sur l'accès au crédit à l'investissement.

Aux quelques 11 % d'entreprises ayant dit avoir rencontré des difficultés, il était demandé d'en indiquer les causes parmi la liste suivante (possibilité de réponses multiples) :



Source : Bpifrance.

La fragilité financière de l'entreprise apparaît toujours comme la principale cause de refus, mais l'appartenance à un secteur d'activité considéré comme risqué constitue de plus en plus un obstacle.

4.3

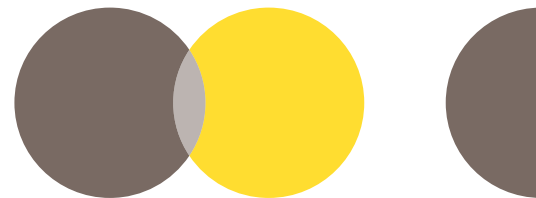
Souhait de limitation de l'autofinancement au profit des concours financiers externes

Malgré la relative prudence des projets d'investissement prévus en 2014, les PME souhaitent limiter à 35 % la part de l'autofinancement ⁽¹⁾, tout comme en mai 2013. En effet, le faible coût du crédit semble particulièrement favorable à l'endettement, alors que la majorité des PME ne se considèrent pas trop endettées actuellement.

Dans les plans de financement prévisionnels, la part moyenne des concours externes à moyen terme (2 à 7 ans) constitue plus de la moitié des besoins :

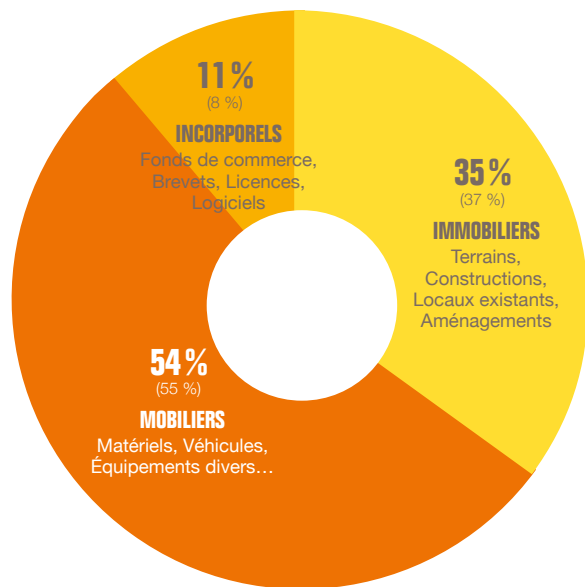
- 35 % pour les crédits bancaires à moyen terme (- 1 point);
- 20 % pour le crédit-bail immobilier et la location financière (+3 points).

La part relative des financements à long terme, crédit bancaire à plus de 7 ans et crédit-bail immobilier, ressort à 10 % en moyenne, contre 12 % en mai 2013.



⁽¹⁾ Autofinancement des investissements = (financement sur ressources propres de l'entreprise) + (apports des associés ou de la société mère) + (aides, subventions et indemnités d'assurance).

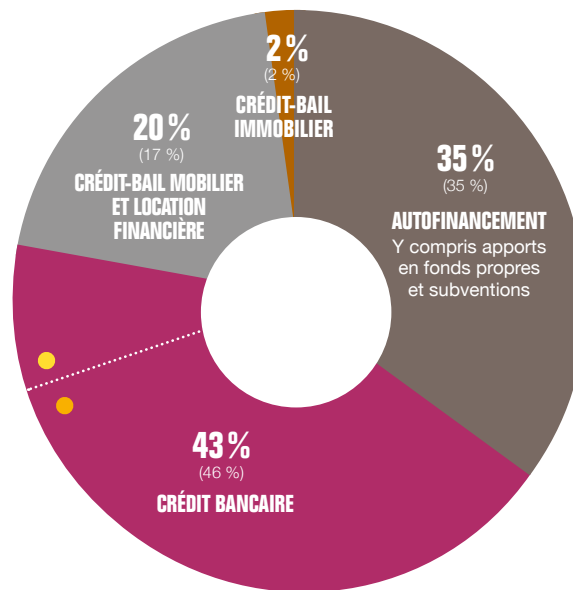
• **RÉPARTITION DES INVESTISSEMENTS PAR NATURE**
(Rappel enquête mai 2013)



Base : 1 781 PME ayant déclaré des investissements.

Source : **Bpifrance**.

• **PLAN DE FINANCEMENT MOYEN**
(Rappel enquête mai 2013)

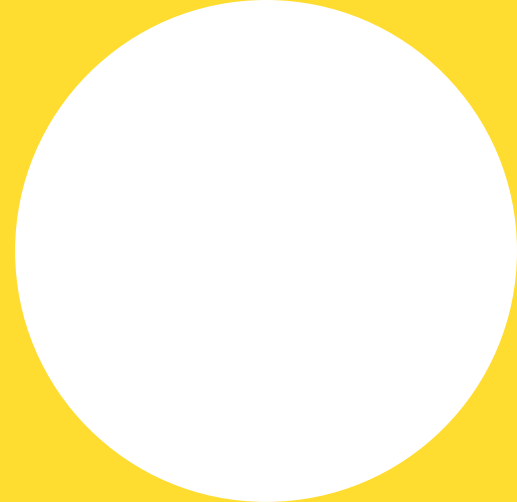


- Moyen terme (2 à 7 ans) : 35 % (36 %)
- Long terme (8 ans et plus) : 8 % (10 %)

Base : 1 781 PME ayant déclaré des investissements.

Source : **Bpifrance**.

5. SECTEURS D'ACTIVITÉ



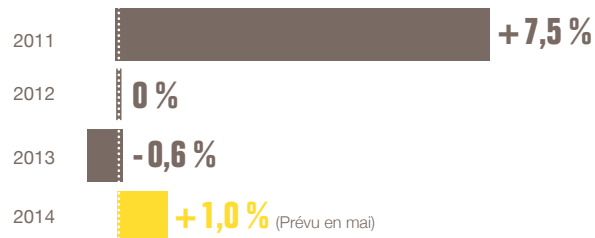
5.1

INDUSTRIE

Esquisse d'un redémarrage de l'activité et légère progression des effectifs

Activité en léger rebond

• ÉVOLUTION MOYENNE DU CA ANNUEL

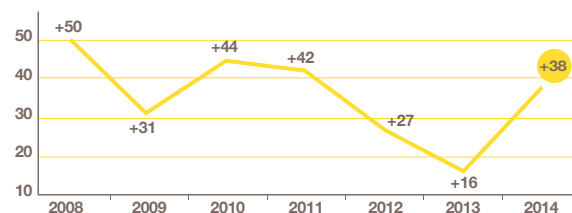


• Agroalimentaire :

Les entreprises prévoient une hausse de +1,0 % en moyenne de leur CA en 2014, après une progression estimée à +2,6 % en 2013. Les carnets de commandes ont continué de se regarnir, l'indicateur courant⁽¹⁾ ayant progressé de 5 points en 6 mois, à -3, au plus haut depuis fin 2011.

La demande semble très bien orientée, l'indicateur prévisionnel des commandes pour les 6 prochains mois faisant un bond de 13 points, à +19. En conséquence, les anticipations d'évolution de l'activité en 2015 sont optimistes, au plus haut depuis 2011.

• INDICATEUR AVANCÉ DE L'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE (N+1) SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance.

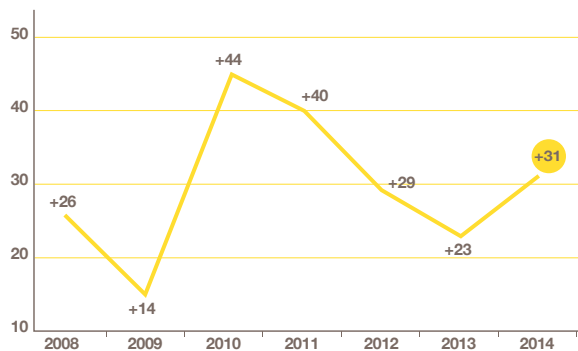
(1) Indicateur courant des carnets de commandes : différence entre les pourcentages des opinions « bien garni » et « faible ».

- **Biens intermédiaires :**

L'activité progresse pour la première fois depuis 2 ans, le CA 2014 étant prévu en hausse de +1,8 % en moyenne, suite à -0,7 % en 2012. Les carnets de commandes sont un peu plus étoffés, avec une hausse de 5 points de l'indicateur courant depuis fin 2013, à -22.

Le redressement pourrait s'accélérer, l'indicateur prévisionnel des commandes étant positif à +9, au plus haut depuis la mi-2011. Dans ce contexte, l'activité devrait poursuivre sa progression en 2015, l'indicateur avancé remontant de 8 points en 1 an, à +31.

- **INDICATEUR AVANCÉ DE L'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE (N+1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



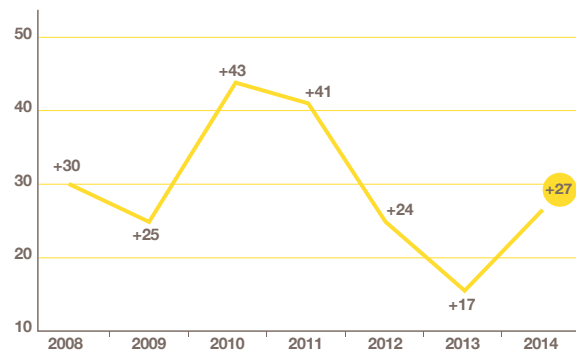
Source : Bpifrance.

- **Biens d'équipement :**

L'activité esquisse son redressement, avec une prévision de hausse du CA de +0,4 % en 2014, après -0,6 % en 2013. Le niveau de commandes est toujours faible, l'indicateur courant perdant encore 3 points depuis novembre, à -23 en mai.

La demande est attendue en sensible reprise, l'indicateur des commandes pour les 6 prochains mois étant positif pour la première fois depuis la mi-2011, à +5. En conséquence, une légère accélération de l'activité est anticipée pour 2015.

- **INDICATEUR AVANCÉ DE L'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE (N+1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



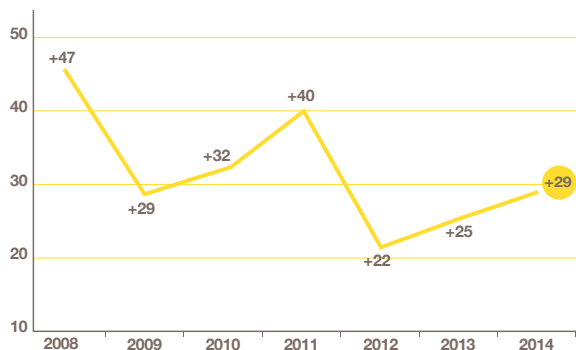
Source : Bpifrance.

• **Biens de consommation :**

C'est la seule branche de l'industrie manufacturière où l'activité continue de s'étioler. Après un recul du CA 2013 estimé à -2,3 % en moyenne, les PME prévoient en mai un nouvel effritement de -0,4 % pour 2014. Les carnets de commandes des 6 derniers mois sont un peu moins minces, l'indicateur courant ayant regagné 7 points depuis novembre 2013, à -20 en mai.

Cependant, peu d'espoir de progression de la demande à court terme, selon l'indicateur avancé des commandes à -4 en mai, après -1 en novembre précédent. Au final, les premières anticipations d'évolution de l'activité en 2015 sont assez ternes.

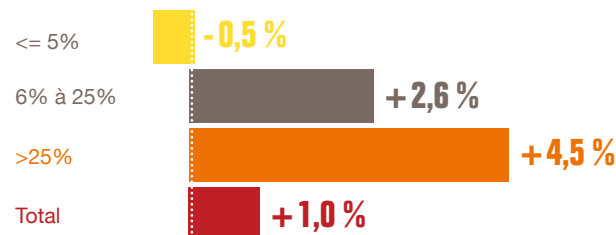
• **INDICATEUR AVANCÉ DE L'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE (N+1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance.

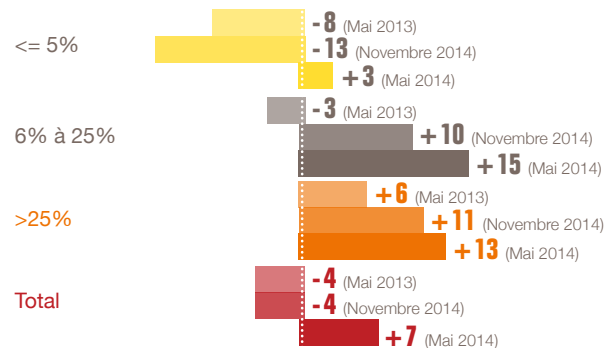
L'activité repart chez les PMI exportatrices

• **ÉVOLUTION MOYENNE DU CA 2014 PRÉVUE EN MAI SELON LA PART DE L'ACTIVITÉ À L'EXPORTATION**



Les carnets de commandes prévus pour les 6 prochains mois sont en hausse modérée chez les PMI exportatrices et se stabilisent chez celles qui n'exportent pas ou très peu.

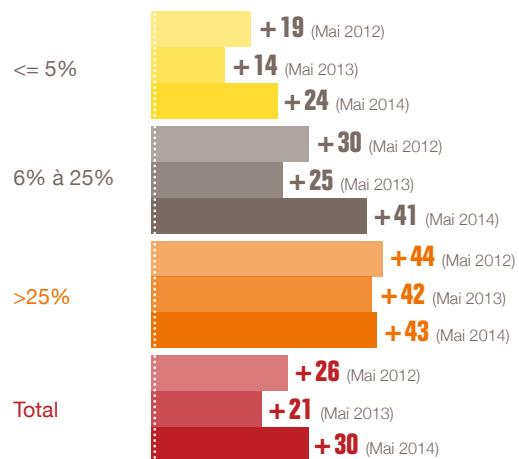
• **INDICATEUR PRÉVISIONNEL DES CARNETS DE COMMANDES SELON LA PART DE L'ACTIVITÉ À L'EXPORTATION**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance.

Au final, les PMI anticipent toutes une progression de leur activité en 2015. Ces prévisions avancées se maintiennent à un niveau assez élevé depuis 2 ans chez les PMI très exportatrices, tandis qu'elles se redressent chez les autres.

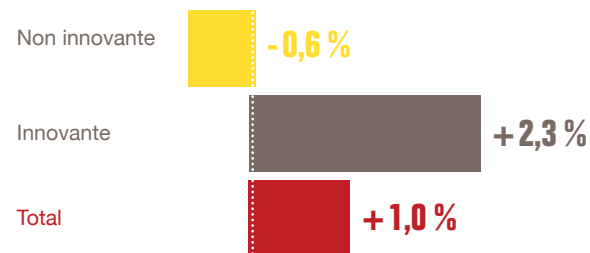
• **INDICATEUR AVANCÉ DE L'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE (N+1) SELON LA PART DE L'ACTIVITÉ À L'EXPORTATION**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance.

L'activité croît chez les PMI innovantes mais stagne chez les PMI non innovantes

• **ÉVOLUTION MOYENNE DU CA 2014 PRÉVUE EN MAI SELON LA QUALIFICATION INNOVANTE (1) OU NON DE L'ENTREPRISE**

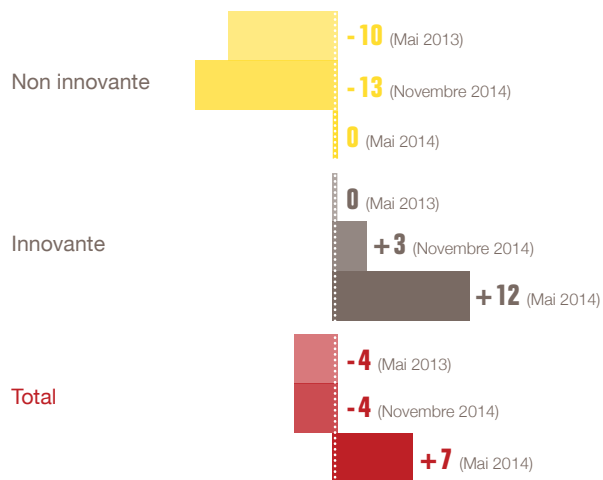


Source : Bpifrance.

(1) Cf. définition p.159.

Au second semestre 2014, les carnets de commandes sont attendus en hausse chez les PMI innovantes et devraient se maintenir chez les PMI non innovantes.

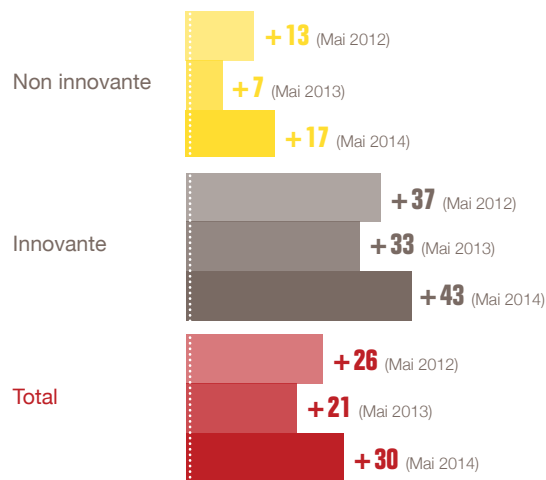
• **INDICATEUR PRÉVISIONNEL DES CARNETS DE COMMANDES SELON LA QUALIFICATION INNOVANTE OU NON DE L'ENTREPRISE**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance.

Pour 2015, les PMI innovantes anticipent une progression nettement supérieure à celles des PMI non innovantes.

• **INDICATEUR AVANCÉ DE L'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE (N+1) SELON LA QUALIFICATION INNOVANTE OU NON DE L'ENTREPRISE**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



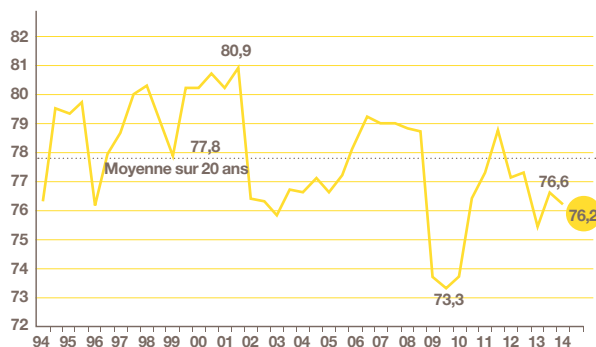
Source : Bpifrance.

L'investissement des PMI est en voie de stabilisation

En mai 2014, 54 % des entreprises disent avoir déjà investi ou prévoient d'investir dans l'année. Cette proportion est supérieure de 2 points à celle observée en mai 2013 pour cette année-là. En outre, l'indicateur courant du volume d'investissement est en hausse de 6 points sur 1 an, à -4. La conjugaison des 2 paramètres conduit à estimer que les PMI devraient quasi stabiliser leurs investissements en 2014.

En revanche, on ne peut pas encore anticiper d'accélération de l'investissement des PMI d'ici la fin de l'année, leurs capacités de production demeurant excédentaires. En effet, le taux moyen d'utilisation des capacités installées a reperdu 0,4 point en 6 mois, à 76,2 %, ce qui le situe à 1,6 point en dessous de sa moyenne de long terme (77,8 %).

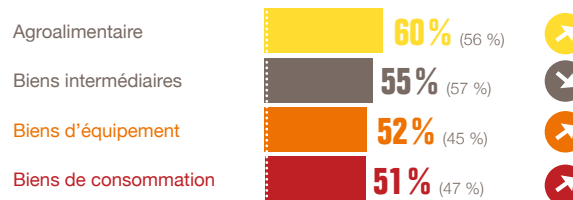
• TAUX MOYEN D'UTILISATION DES CAPACITÉS INDUSTRIELLES EN % DES CAPACITÉS TOTALES DISPONIBLES



Source : Bpifrance.

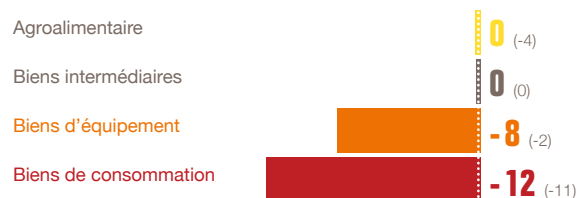
En termes sectoriels, la proportion de PMI annonçant des investissements en 2014 est en sensible augmentation par rapport à 2013 dans toutes les branches, excepté celle des biens d'équipement.

• PROPORTION DE PMI « PRÉVOYANT EN MAI D'INVESTIR DANS L'ANNÉE » SELON LA BRANCHE D'ACTIVITÉ (Rappel en mai 2013 pour 2013)



D'après l'indicateur prévisionnel d'investissement pour 2014, les PMI prévoient de maintenir le volume de leurs investissements dans l'agroalimentaire et les biens intermédiaires, mais de les limiter dans les biens d'équipement et surtout les biens de consommation.

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL DU VOLUME D'INVESTISSEMENT DES PMI POUR L'ANNÉE (N) EN COURS SELON LA BRANCHE D'ACTIVITÉ SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN % (Rappel en mai 2013 pour 2013)

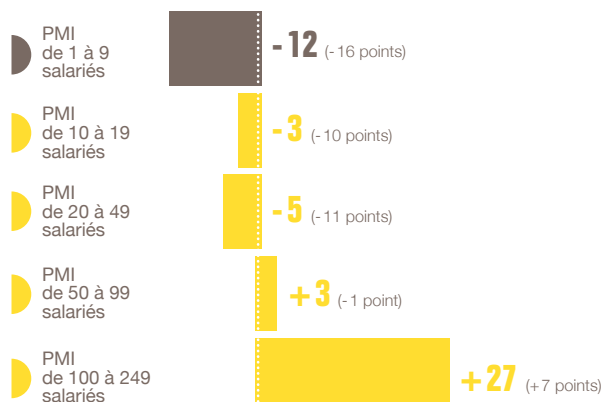


Source : Bpifrance.

Les prévisions d'investissement sont en forte hausse chez les PMI de 100 à 249 salariés et encore en sensible recul chez celles de moins de 10 salariés.

• **INDICATEUR PRÉVISIONNEL DU VOLUME D'INVESTISSEMENT DES PMI POUR L'ANNÉE (N) EN COURS SELON LA TAILLE DE L'ENTREPRISE**

SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %
(Rappel en mai 2013 pour 2013)



Source : **Bpifrance**.

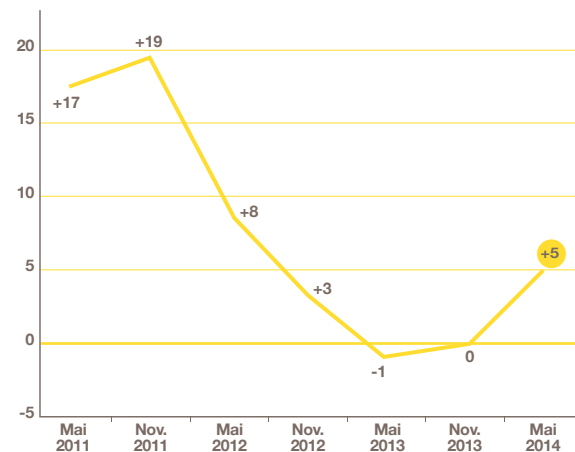
Les PMI exportatrices pensent légèrement accroître leurs investissements en 2014, avec un indicateur prévisionnel du volume d'investissement à +6, à comparer à -10 pour les non exportatrices.

Les PMI « innovantes » devraient maintenir le volume d'investissement cette année (indicateur prévisionnel à -1) contrairement aux « non innovantes » (-8).

Les PMI accroissent légèrement leurs effectifs depuis le début de 2014

Le modeste rebond de l'activité a permis aux entreprises d'augmenter légèrement le nombre de leurs salariés, l'indicateur courant d'emploi remontant de 5 points en 6 mois, à +5.

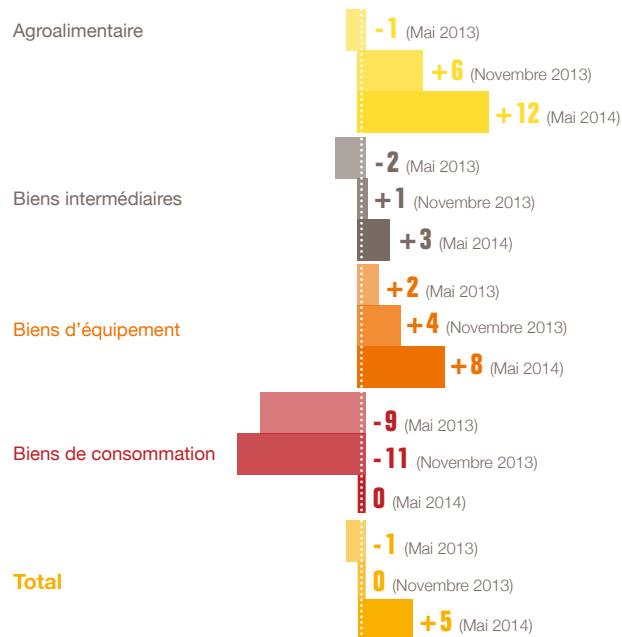
• **INDICATEUR D'EMPLOI POUR L'ANNÉE EN COURS (N) PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : **Bpifrance**.

Les effectifs sont stables ou progressent dans toutes les branches d'activité.

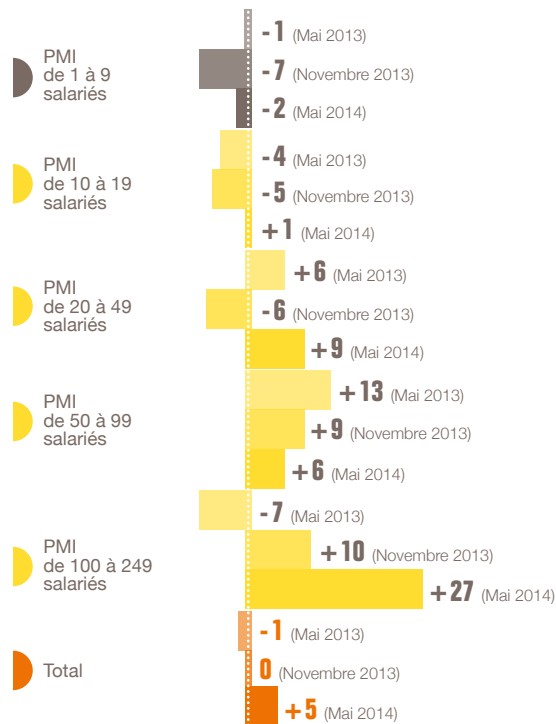
• **INDICATEUR D'EMPLOI POUR L'ANNÉE EN COURS (N) SELON LA BRANCHE D'ACTIVITÉ PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance.

Les effectifs augmentent essentiellement dans les PMI de plus de 20 salariés.

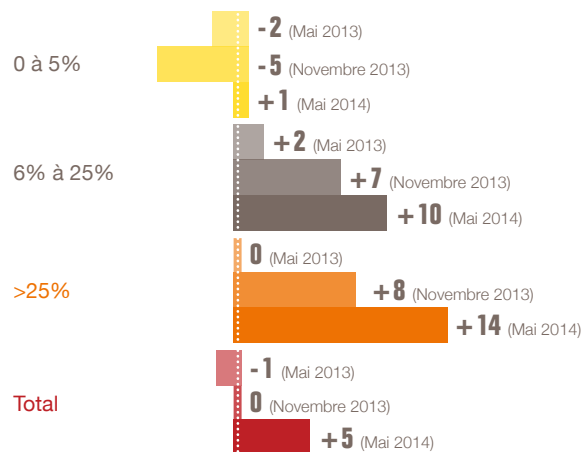
• **INDICATEURS COURANTS D'EMPLOI POUR L'ANNÉE EN COURS (N) SELON LA TAILLE SALARIALE DES ENTREPRISES PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance.

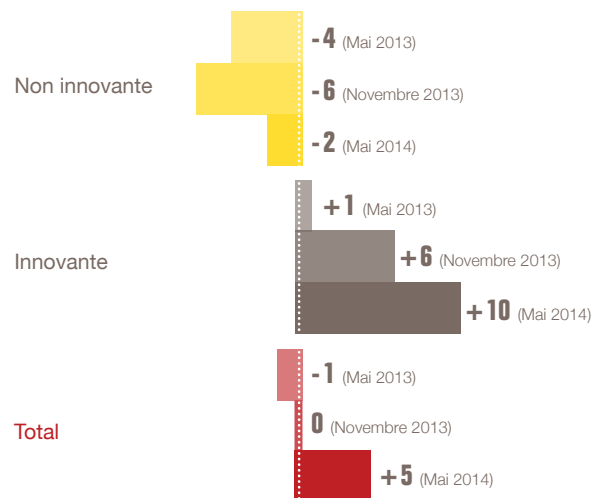
Les PMI qui exportent et innovent accélèrent la croissance du nombre de leurs salariés. Les effectifs se stabilisent chez les autres, après avoir décliné en 2013.

• **INDICATEURS COURANTS D'EMPLOI POUR L'ANNÉE EN COURS (N) SELON LA PART DU CA EXPORTÉ PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance.

• **INDICATEURS COURANTS D'EMPLOI POUR L'ANNÉE EN COURS (N) SELON LA QUALIFICATION INNOVANTE OU NON DE L'ENTREPRISE PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance.

Pour 2015, les anticipations d'évolution des effectifs sont modérées, l'indicateur avancé à +16 est en hausse de 6 points en 1 an et retrouve son niveau de mai 2012.

Ni la taille de l'entreprise, ni ses performances à l'exportation n'ont vraiment d'incidence sur cet indicateur avancé de l'emploi.

Toutefois, il est négatif à -10 chez les PMI qualifiées « non innovantes », alors qu'il est positif à +4 chez les « innovantes ».

5.2

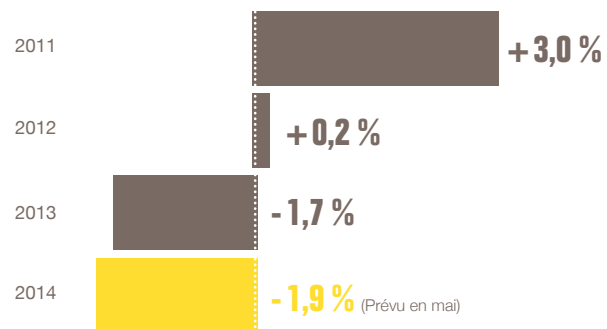
CONSTRUCTION

Activité déprimée et situation financière fragilisée

L'activité est en net ralentissement, tant dans le bâtiment que dans les travaux publics et les anticipations pour 2015 sont assez sombres

Les PME du **bâtiment** prévoient une baisse de leur CA de 2014 équivalente à celle de 2013.

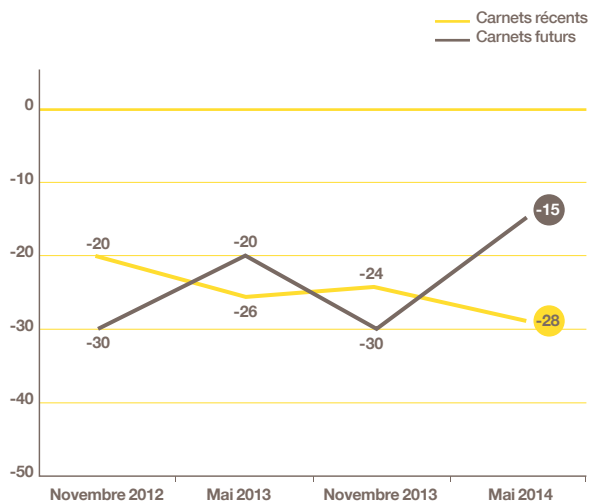
• ÉVOLUTION MOYENNE DU CA ANNUEL DANS LE BÂTIMENT



Source : Bpifrance.

Les carnets d'ordres ont continué à s'amincir au cours des 6 derniers mois et les commandes de travaux attendues à court terme sont toujours en diminution, mais moins fortement qu'en 2012 et 2013.

• **INDICATEUR DES CARNETS DE COMMANDES DU BÂTIMENT POUR LES 6 DERNIERS MOIS ET ÉVOLUTION PRÉVUE À 6 MOIS**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %

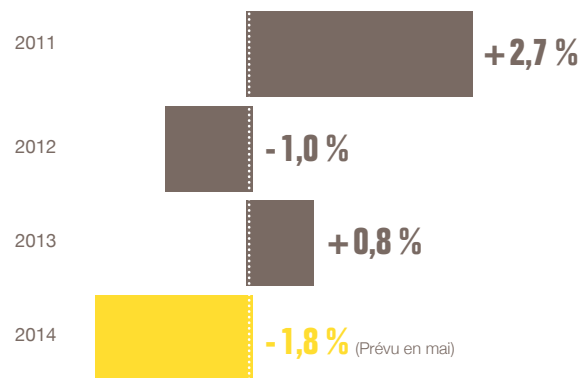


Source : Bpifrance.

En conséquence, les anticipations d'évolution de l'activité en 2015 sont assez sombres, avec un indicateur avancé à -6, à un niveau cependant beaucoup moins négatif qu'en mai 2013 (-17).

Dans les **travaux publics**, l'activité est anticipée en sensible recul en 2014.

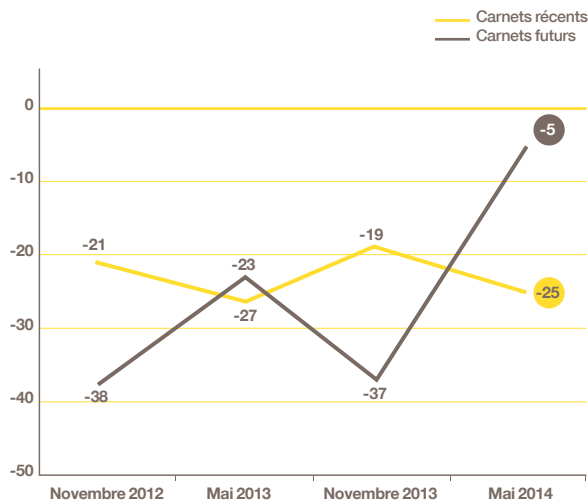
• **ÉVOLUTION MOYENNE DU CA ANNUEL DANS LES TRAVAUX PUBLICS**



Source : Bpifrance.

Les marchés conclus au cours des 6 derniers mois se sont encore réduits mais devraient à peu près se stabiliser d'ici fin 2014.

- **INDICATEUR DES CARNETS DE COMMANDES DES TRAVAUX PUBLICS POUR LES 6 DERNIERS MOIS ET ÉVOLUTION PRÉVUE À 6 MOIS**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



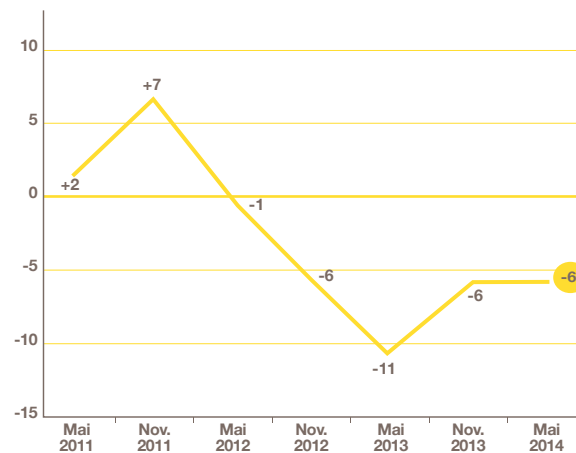
Source : Bpifrance.

En fin de compte, les PME de travaux publics anticipent une légère baisse de leur activité en 2015, l'indicateur avancé de mai remontant de 17 points en 12 mois, à -9.

Les effectifs sont en diminution, plus prononcée dans le bâtiment que dans les travaux publics

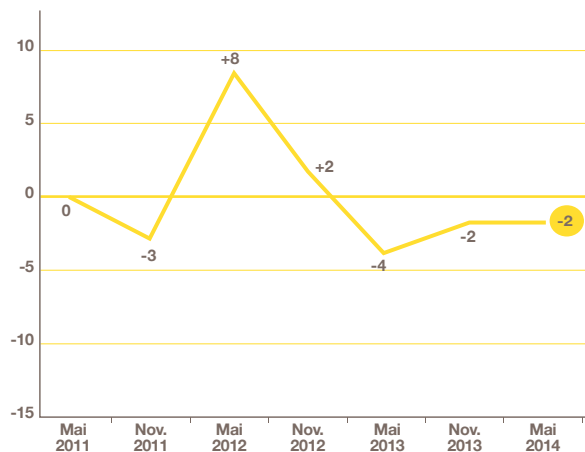
La réduction du nombre des salariés s'est poursuivie sur les premiers mois de 2014 au même rythme qu'en 2013, dans les 2 branches de la construction.

- **INDICATEUR D'EMPLOI DES PME DU BÂTIMENT POUR L'ANNÉE EN COURS (N) PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance.

- **INDICATEUR D'EMPLOI DES PME DES TRAVAUX PUBLICS POUR L'ANNÉE EN COURS (N) PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance.

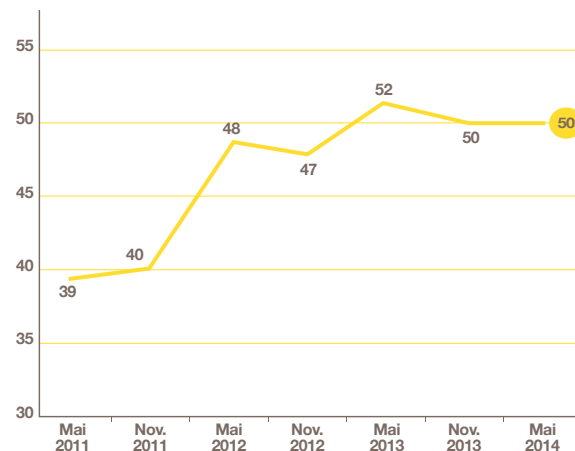
Pour 2015, les anticipations d'évolution des effectifs restent légèrement négatives. Les PME du bâtiment ont un indicateur avancé d'emploi à -3, contre -10 en mai 2013.

Dans les TP, cet indicateur prévisionnel pour l'année suivante s'établit à -7, à comparer à -12 en mai 2013.

La situation financière est plus fragile dans le bâtiment que dans les TP

La situation de la trésorerie est demeurée tendue pour la moitié des entreprises du **bâtiment**.

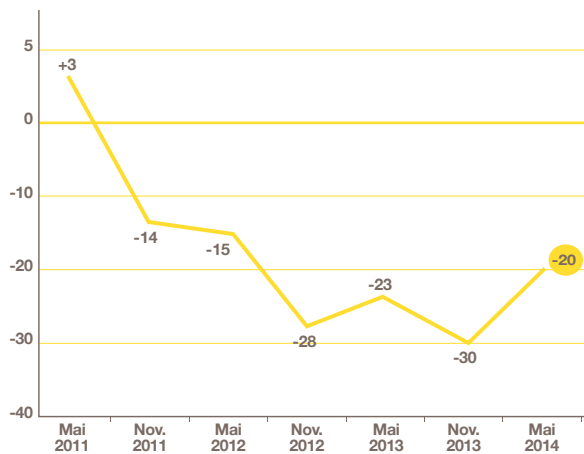
- **PROPORTION DES PME DU BÂTIMENT ESTIMANT DIFFICILE L'ÉTAT DE LEUR TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS**



Source : Bpifrance.

La situation de trésorerie ne devrait guère se détendre au second semestre 2014 pour les PME du bâtiment.

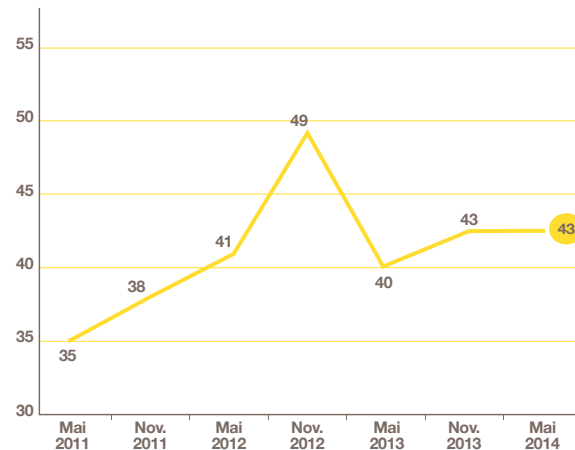
- **INDICATEUR PRÉVISIONNEL POUR LES 6 PROCHAINS MOIS DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE DES PME DU BÂTIMENT**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance.

Dans les **travaux publics**, la situation de la trésorerie récente est stable par rapport au semestre précédent.

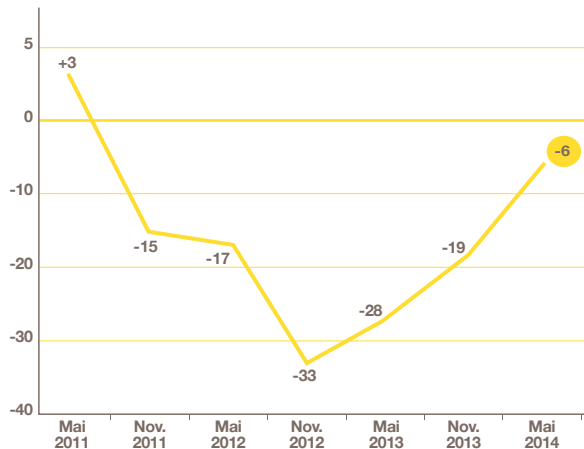
- **PROPORTION DES PME DES TRAVAUX PUBLICS ESTIMANT DIFFICILE L'ÉTAT DE LEUR TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS**



Source : Bpifrance.

La situation est attendue à peu près stable à court terme.

- **INDICATEUR PRÉVISIONNEL POUR LES 6 PROCHAINS MOIS DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE DES PME DES TRAVAUX PUBLICS**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %

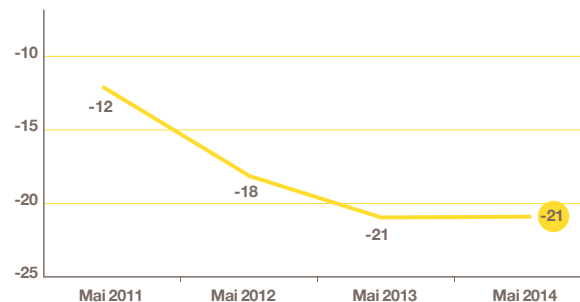


Source : Bpifrance.

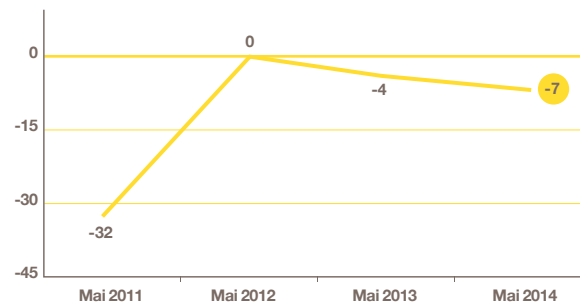
La rentabilité est jugée très insuffisante dans le bâtiment, beaucoup moins dans les travaux publics.

Les résultats du dernier exercice sont considérés toujours aussi dégradés dans le bâtiment. Le jugement est meilleur dans les travaux publics, quoique en léger recul sur 1 an.

- **INDICATEUR DE LA RENTABILITÉ DU DERNIER EXERCICE DANS LE BÂTIMENT**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



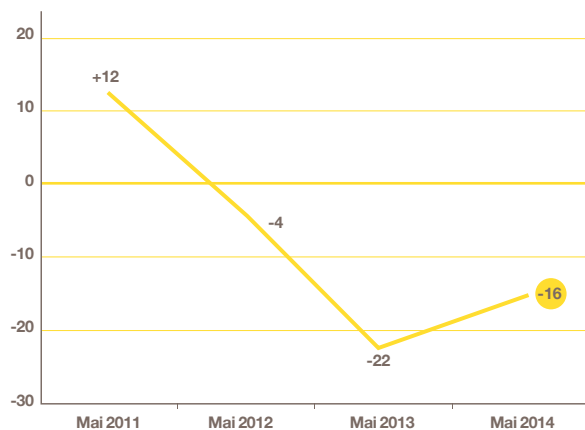
- **INDICATEUR DE LA RENTABILITÉ DU DERNIER EXERCICE DANS LES TRAVAUX PUBLICS**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance.

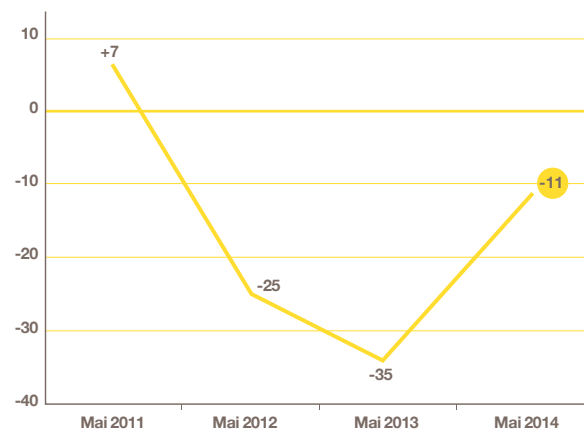
Les anticipations d'évolution des résultats pour l'exercice 2014 en cours sont assez négatives dans les 2 branches, du fait de médiocres perspectives d'activité.

- **INDICATEUR PRÉVISIONNEL DE LA RENTABILITÉ POUR L'EXERCICE EN COURS DANS LE BÂTIMENT**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance.

- **INDICATEUR PRÉVISIONNEL DE LA RENTABILITÉ POUR L'EXERCICE EN COURS DANS LES TRAVAUX PUBLICS**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance.

5.3

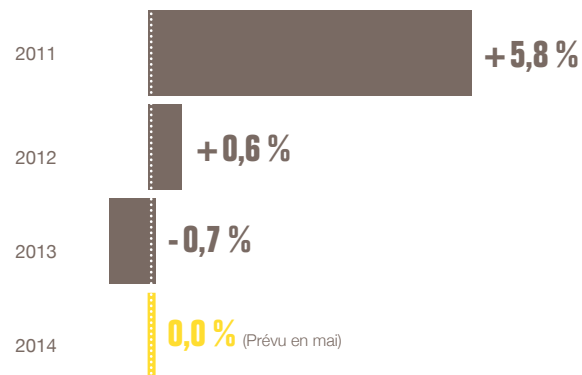
COMMERCE

La situation cesse de se dégrader dans toutes les branches mais pas encore de réelles perspectives de reprise

Commerce de gros Stabilisation de l'activité, faible hausse des effectifs et légère amélioration de la trésorerie

- L'activité se stabilise après un léger recul en 2013

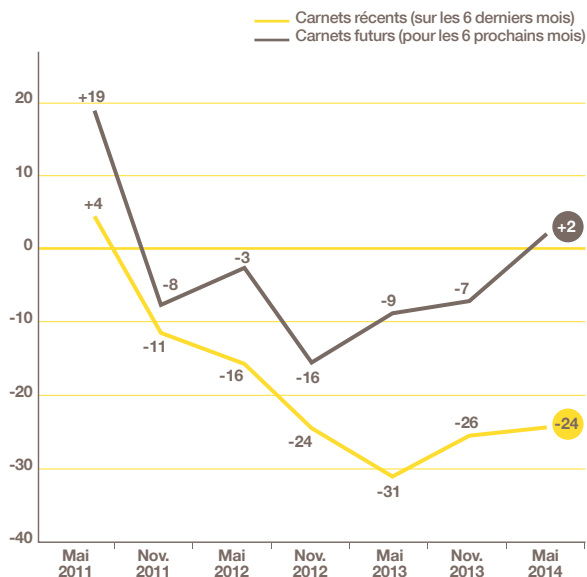
- ÉVOLUTION MOYENNE DU CA ANNUEL DES PME DU COMMERCE DE GROS



Source : Bpifrance.

En mai, les carnets de commandes sont presque aussi minces qu'en novembre 2013. Toutefois, ils ne devraient plus diminuer d'ici la fin de l'année.

• **INDICATEUR DES CARNETS DE COMMANDES DES PME DU COMMERCE DE GROS**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %

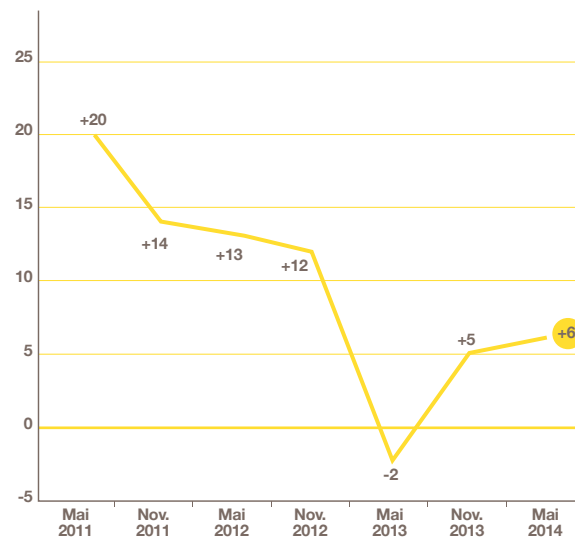


Source : Bpifrance.

Dans cette perspective de léger redressement de la demande à court terme, l'activité devrait s'accélérer un peu en 2015. En effet, l'indicateur avancé de l'activité est au plus haut depuis 2011, à +29, en augmentation de 15 points sur 1 an.

• **Légère progression des effectifs**

• **INDICATEUR D'EMPLOI DES PME DU COMMERCE DE GROS POUR L'ANNÉE EN COURS (N) PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



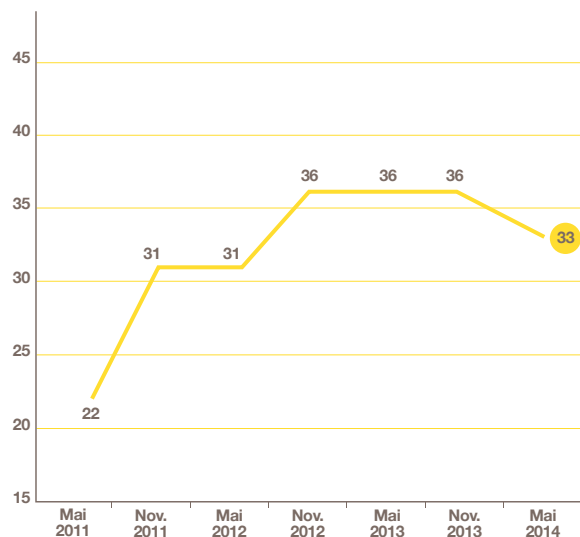
Source : Bpifrance.

Une sensible accélération des embauches est prévue en 2015, l'indicateur avancé d'emploi gagnant 7 points en 1 an, à +16.

- **Amélioration de la situation de trésorerie**

La situation de trésorerie s'est un peu détendue, 33 % des entreprises disant avoir rencontré des difficultés au cours des 6 derniers mois contre 36 % en novembre dernier et 40 % pour l'ensemble des PME.

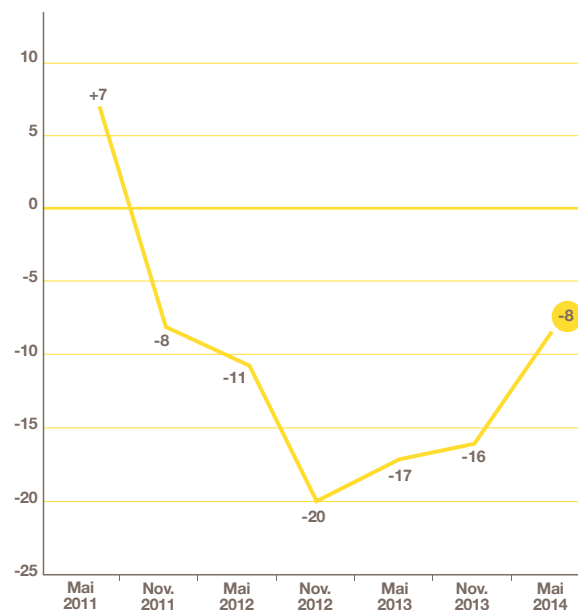
- **PROPORTION DES PME DU COMMERCE DE GROS ESTIMANT DIFFICILE L'ÉTAT DE LEUR TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS**



Source : Bpifrance.

Les craintes de durcissement des trésoreries à court terme s'estompent.

- **INDICATEUR PRÉVISIONNEL POUR LES 6 PROCHAINS MOIS DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE DES PME DU COMMERCE DE GROS**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance.

Les résultats de l'exercice 2013 se sont très légèrement dégradés, avec un indicateur de la rentabilité en recul de 3 points, à -5, contre -2 en mai 2013 pour les résultats obtenus en 2012.

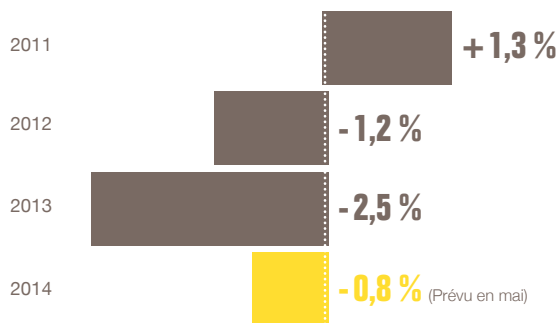
En 2014, la rentabilité pourrait se stabiliser, l'indicateur prévisionnel de la rentabilité, tout proche de l'équilibre à -2, gagnant 13 points en 1 an.

Commerce de détail Le recul des ventes s'atténue et la situation financière s'améliore quelque peu

- **Moindre recul de l'activité en 2014 après une année 2013 très difficile**

Conséquence de la progression du chômage et de la stagnation du pouvoir d'achat des ménages, le CA des PME du commerce de détail est de nouveau annoncé en diminution pour 2014.

- **ÉVOLUTION MOYENNE DU CA ANNUEL DES PME DU COMMERCE DE DÉTAIL**



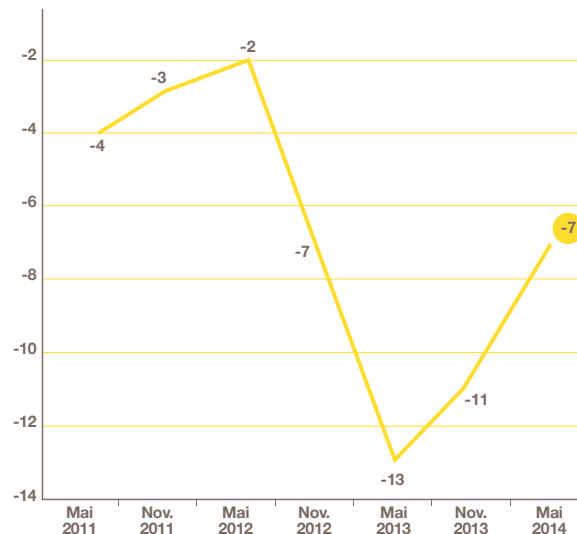
Source : Bpifrance.

Les anticipations pour 2015 demeurent réservées. L'indicateur avancé de l'activité reste en zone négative, à -3, mais gagne cependant 5 points en 1 an.

- **La contraction des effectifs ralentit un peu**

Dans ce contexte d'activité peu porteuse, les entreprises ont continué de réduire leurs effectifs au 1^{er} semestre 2014, comme le montre l'indicateur courant de l'emploi de mai.

- **INDICATEUR D'EMPLOI DES PME DU COMMERCE DE DÉTAIL POUR L'ANNÉE EN COURS (N) PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



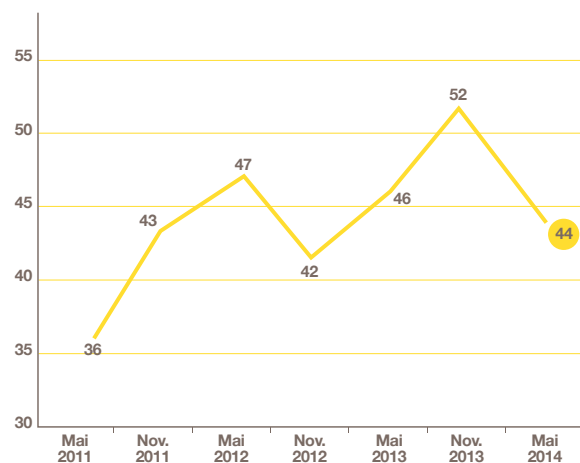
Source : Bpifrance.

La réduction des effectifs devrait toutefois se poursuivre en 2015, l'indicateur avancé de l'emploi restant négatif à -5, contre -3 en mai 2013.

• Assouplissement des trésoreries depuis fin 2013

Les tensions sur les trésoreries ont diminué au 1^{er} semestre 2014, 44 % des dirigeants, après 52 % en novembre dernier disant avoir rencontré des difficultés au cours des 6 derniers mois.

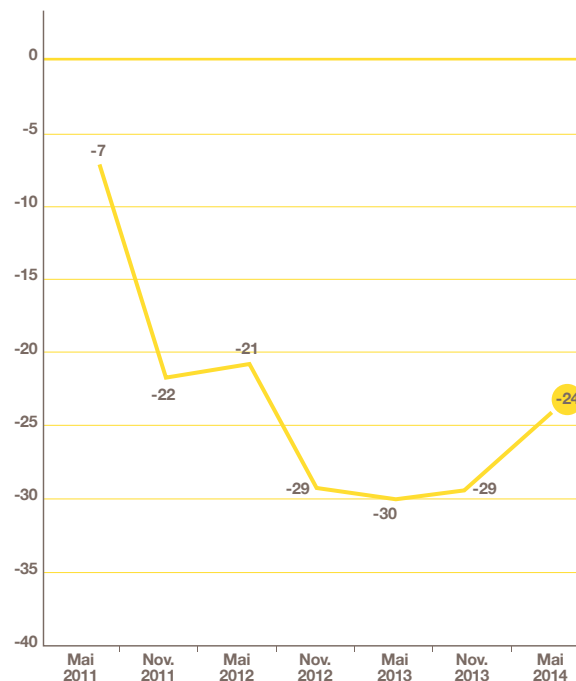
• PROPORTION DES PME DU COMMERCE DE DÉTAIL ESTIMANT DIFFICILE L'ÉTAT DE LEUR TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS



Source : Bpifrance.

Les craintes d'une détérioration à court terme, bien qu'encore élevées, s'atténuent légèrement, avec un indicateur prévisionnel remontant de 5 points en 6 mois, à -24.

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL POUR LES 6 PROCHAINS MOIS DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE DES PME DU COMMERCE DE DÉTAIL SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance.

Les résultats de l'exercice 2013 se sont détériorés par rapport à ceux de 2012, l'indicateur courant reculant de 4 points, à -18. L'érosion des résultats devrait un peu s'estomper cette année. L'indicateur prévisionnel de la rentabilité, toujours assez négatif, gagne 13 points en 1 an, à -14.

Commerce et réparation automobile L'activité et la situation financière ne se détériorent plus

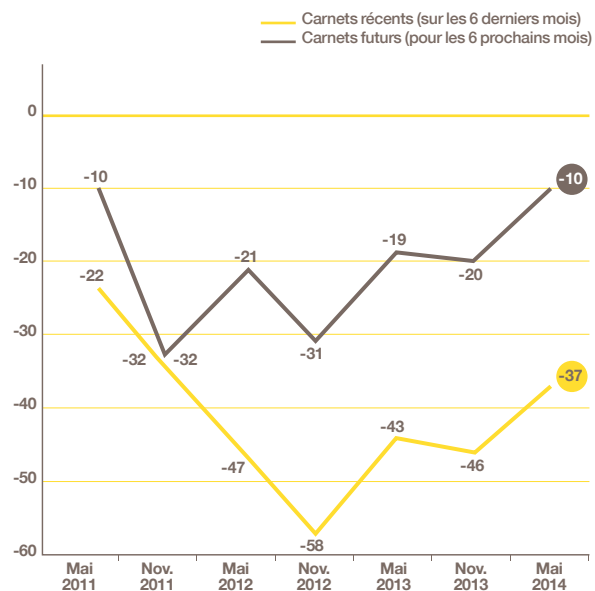
- Après 3 ans de baisse, l'activité est en voie de stabilisation
- ÉVOLUTION MOYENNE DU CA ANNUEL DES PME DU COMMERCE-RÉPARATION AUTOMOBILE



Source : Bpifrance.

En mai 2014, 2 % des PME de la branche estiment leur carnet de commandes bien garni contre 39 % faible. À -37, l'indicateur des carnets récents est encore très négatif, mais au plus haut depuis fin 2011. L'évolution de la demande attendue dans les 6 prochains mois est également nettement moins négative que précédemment.

- INDICATEUR DES CARNETS DE COMMANDES DES PME DU COMMERCE-RÉPARATION AUTOMOBILE SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %

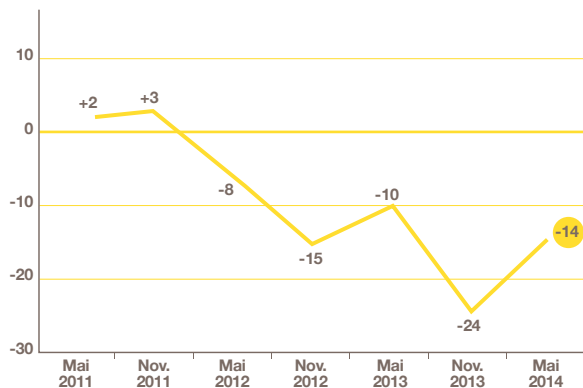


Source : Bpifrance.

S'attendant à une meilleure orientation de la demande, les PME de la branche escomptent une très légère progression de leur activité en 2015, avec un indicateur avancé de l'activité à +6.

- **Ralentissement de la réduction des effectifs**

- **INDICATEUR D'EMPLOI DES PME DU COMMERCE-RÉPARATION AUTOMOBILE POUR L'ANNÉE EN COURS (N) PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance.

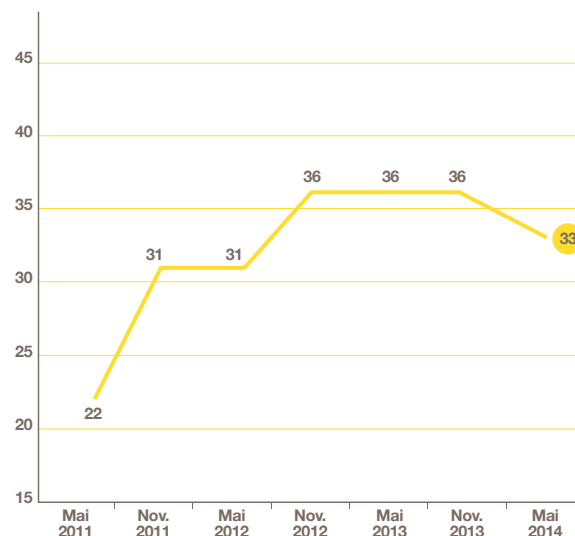
Les entreprises de la branche envisagent de compresser de nouveau le nombre de leurs salariés en 2015.

En effet, l'indicateur avancé de l'emploi reste négatif à -7, malgré un gain de 4 points sur 12 mois.

- **La situation financière s'améliore quelque peu**

La situation de trésorerie des PME de la branche s'est un peu assouplie depuis le niveau exceptionnellement tendu de la fin 2013.

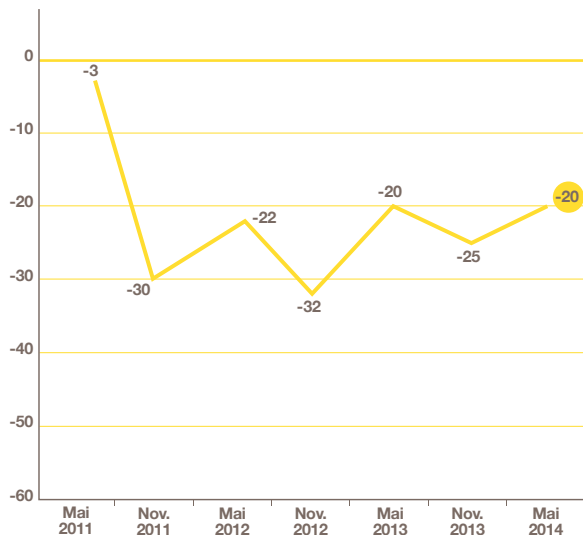
- **PROPORTION DES PME DU COMMERCE-RÉPARATION AUTOMOBILE ESTIMANT DIFFICILE L'ÉTAT DE LEUR TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS**



Source : Bpifrance.

Les craintes de durcissement des trésoreries à court terme sont légèrement moins fortes que fin 2013.

- **INDICATEUR PRÉVISIONNEL POUR LES 6 PROCHAINS MOIS DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE DES PME DU COMMERCE-RÉPARATION AUTOMOBILE**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : **Bpifrance**.

Les résultats de l'exercice 2013 sont jugés aussi médiocres que ceux de 2012, l'indicateur courant de la rentabilité étant stable sur 1 an, à -30. Les anticipations pour l'exercice en cours sont meilleures, l'indicateur prévisionnel de la rentabilité remontant de 16 points en 1 an, à -3. À ce niveau, il est au plus haut depuis mai 2011.

5.4

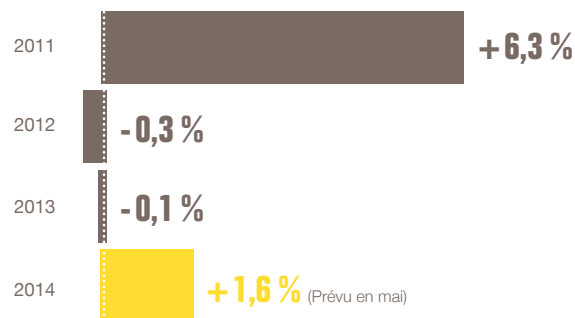
TRANSPORTS

L'année 2014 s'annonce sous de meilleurs auspices

Reprise modérée de l'activité et croissance en pente douce des effectifs

Contrairement aux anticipations peu optimistes faites en novembre dernier, l'activité devrait reprendre en 2014. Après 2 années consécutives de stagnation, l'évolution moyenne du CA est prévue en hausse, à +1,6 %.

• ÉVOLUTION MOYENNE DU CA ANNUEL DES PME DES TRANSPORTS

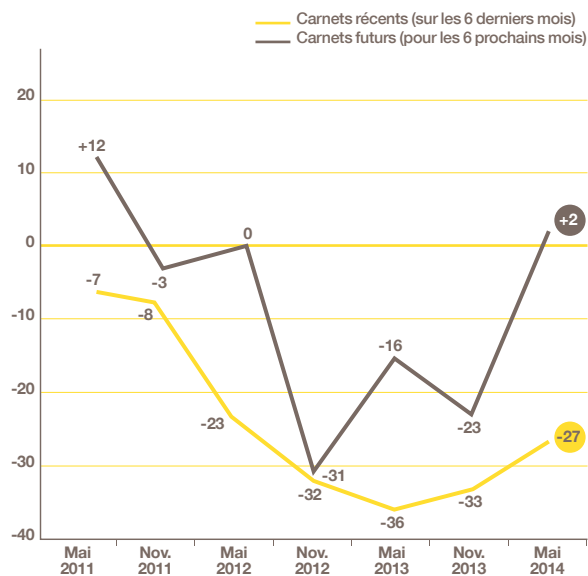


Source : Bpifrance.

Les carnets de commandes demeurent toujours très minces malgré un léger mieux. L'indicateur gagne 6 points en 6 mois et 9 points sur une année.

Ils devraient s'étoffer à court terme, l'indicateur prévisionnel des carnets de commandes, à +2, devenant positif pour la première fois depuis mai 2011.

• **INDICATEUR DES CARNETS DE COMMANDES DES PME DES TRANSPORTS**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



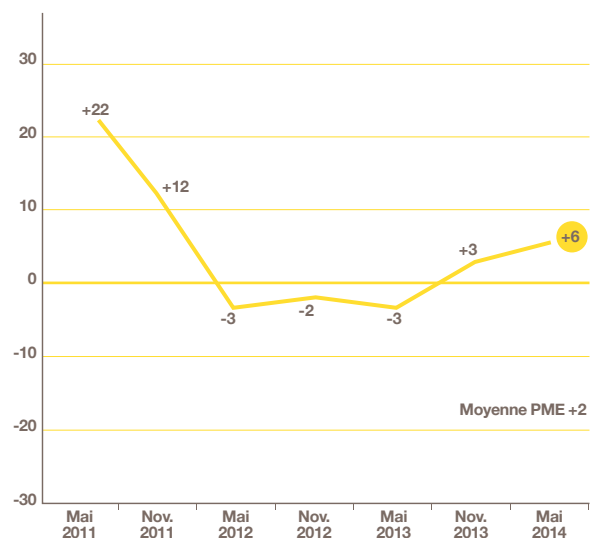
Source : Bpifrance.

Pour 2015, les PME des transports prévoient une reprise modérée de leur activité, avec un indicateur avancé à +18 (-5 en mai 2013 pour 2014).

Depuis fin 2013, les effectifs ont continué de progresser en pente douce, l'indicateur courant ressortant à +6 (+3 fin 2013).

La croissance des effectifs devraient se poursuivre en 2015, l'indicateur avancé de l'emploi étant positif à +14 après -5 en mai 2013. Il s'établit au niveau de la moyenne nationale sur 20 ans (+14,7).

• **INDICATEUR D'EMPLOI DES PME DES TRANSPORTS POUR L'ANNÉE EN COURS (N) PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %

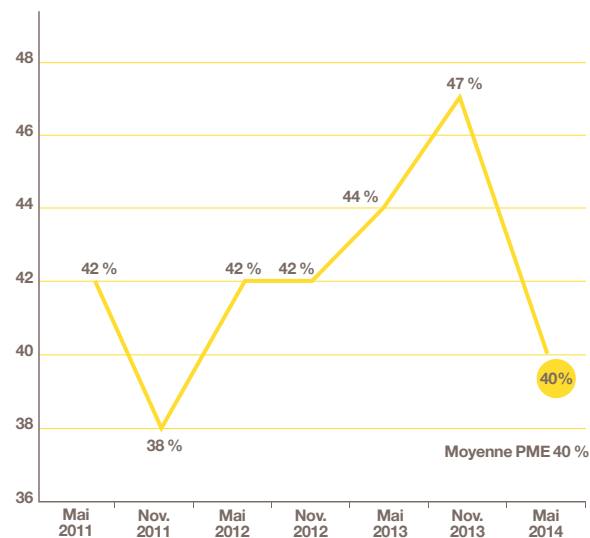


Source : Bpifrance.

Une situation financière jugée moins délicate

Contre toute attente, la situation de trésorerie s'est améliorée au 1^{er} semestre 2014. La proportion de PME la jugeant difficile, est passée de 47 % en novembre dernier à 40 % en mai.

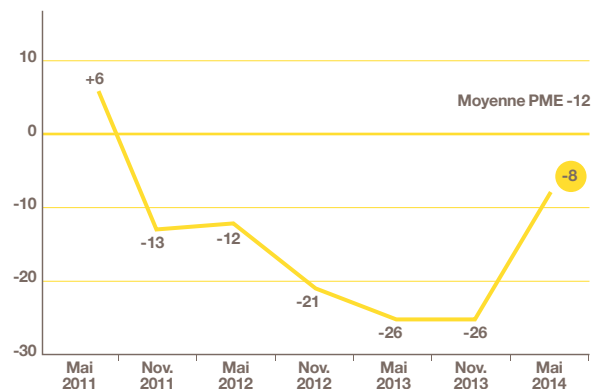
- **PROPORTION DES PME DES TRANSPORTS ESTIMANT DIFFICILE L'ÉTAT DE LEUR TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS**



Source : Bpifrance.

Les craintes de durcissement des trésoreries devraient s'estomper à court terme, l'indicateur prévisionnel pour les 6 prochains mois, à -8, gagnant 18 points en 6 mois.

- **INDICATEUR PRÉVISIONNEL POUR LES 6 PROCHAINS MOIS DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE DES PME DES TRANSPORTS**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



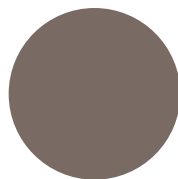
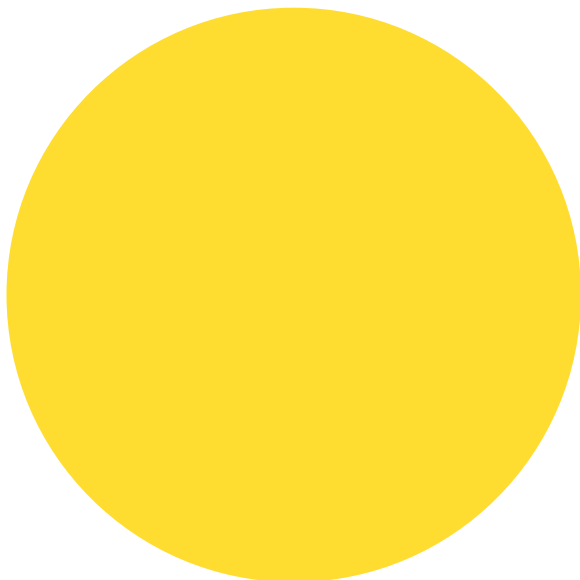
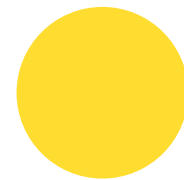
Source : Bpifrance.

Les résultats de l'exercice 2013 sont jugés médiocres mais, cependant, meilleurs que ceux de 2012 avec un indicateur courant de la rentabilité à -15, à mettre en regard avec celui de mai 2013 pour les résultats de l'année 2012, à -21.

Avec l'espoir d'un retour de la croissance, les anticipations d'évolution de la rentabilité pour 2014 sont sensiblement moins pessimistes, avec un indicateur avancé à -5 gagnant 18 points par rapport à mai 2013.

Légère baisse des investissements prévue pour 2014

La baisse des investissements s'atténue, l'indicateur courant du volume d'investissement, toujours négatif à -11, gagnant cependant 9 points en 1 an.



5.5

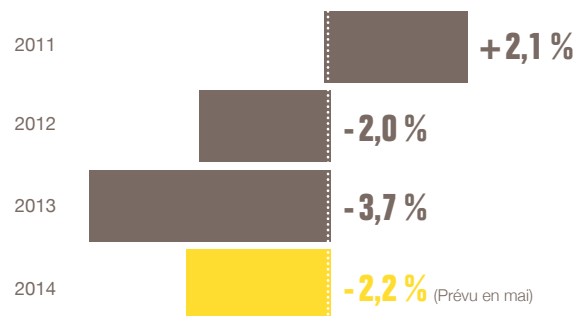
TOURISME

Les difficultés toujours importantes devraient s'estomper quelque peu

L'activité reste très déprimée mais devrait s'améliorer dans les prochains mois

Les PME de ce secteur souffrent tout particulièrement des aléas de la conjoncture, conséquence des difficultés économiques et des tensions internationales. Confirmant leurs prévisions de fin novembre, elles annoncent un nouveau repli de leur activité en 2014. Le CA devrait poursuivre son recul en 2014, l'évolution moyenne étant prévue en baisse à -2,2 % après -3,7 % en 2013.

• ÉVOLUTION MOYENNE DU CA ANNUEL DES PME DU TOURISME

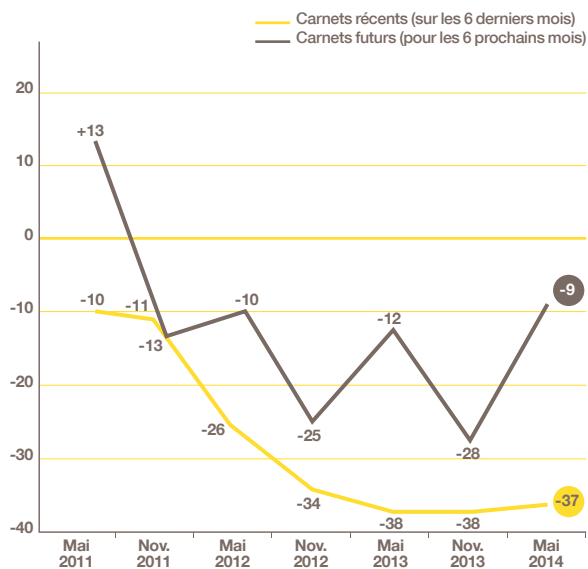


Source : Bpifrance.

Les carnets de réservations, pour les entreprises concernées, n'enregistrent aucune amélioration et demeurent à leur plus bas historique, avec un indicateur à -37 (-38 en mai et novembre 2013).

En revanche, la tendance semble mieux s'orienter pour les prochains mois, l'indicateur avancé des réservations gagnant 19 points par rapport à fin 2013, à -9, au mieux depuis 3 ans.

• **INDICATEUR DES CARNETS DE RÉSERVATIONS DES PME DU TOURISME**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



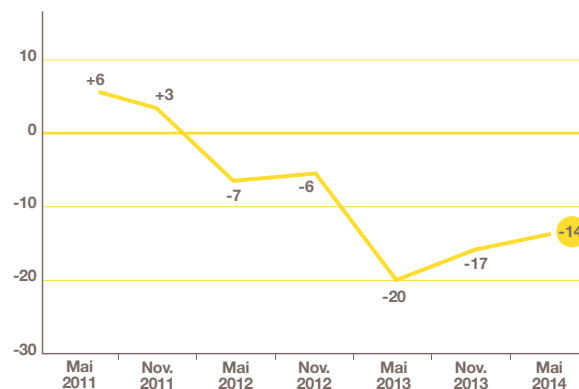
Source : Bpifrance.

En 2015, cette évolution devrait se confirmer, les dirigeants anticipant une croissance ténue de l'activité, avec un indicateur avancé positif, à +3.

Nouvelle réduction des effectifs

Dans ce contexte peu porteur, les réductions de postes se sont poursuivies, l'indicateur courant d'emploi restant toujours négatif, à -14 après -17 fin 2013.

• **INDICATEUR D'EMPLOI DES PME DU TOURISME POUR L'ANNÉE EN COURS (N) PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



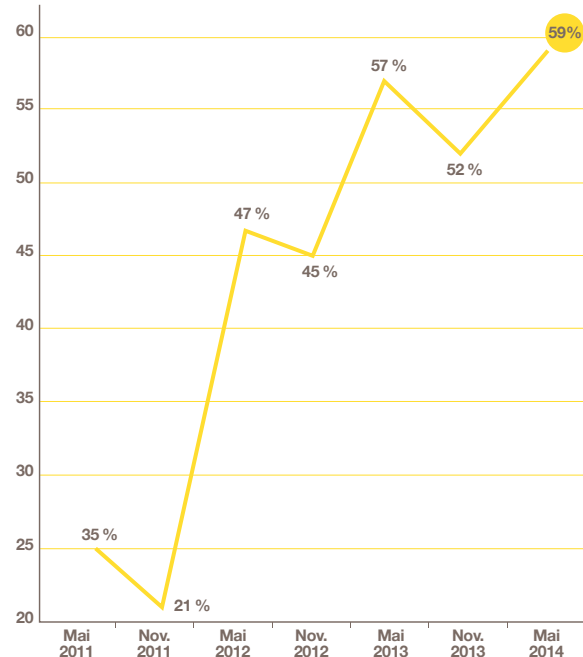
Source : Bpifrance.

Cette tendance devrait se poursuivre en 2015, l'indicateur prévisionnel de l'emploi étant négatif, à -10 (vs -13 en mai 2013 et +10 pour l'ensemble des PME).

Les difficultés financières devraient légèrement s'atténuer à court terme

Comme pressenti fin 2013, les tensions de trésorerie se sont fortement accentuées au cours des 6 derniers mois, mentionnées par 59 % des entreprises du secteur, après 52 % en novembre dernier.

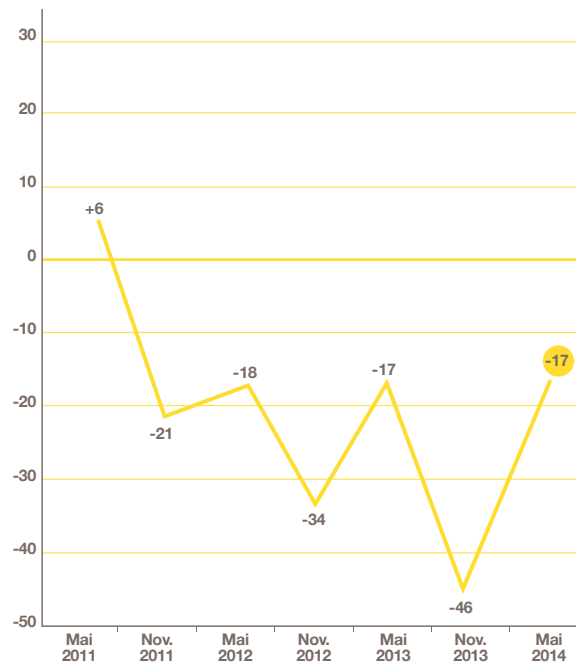
- PROPORTION DES PME DU TOURISME ESTIMANT DIFFICILE L'ÉTAT DE LEUR TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS**



Source : Bpifrance.

Les chefs d'entreprise s'attendent à de nouvelles difficultés au 2nd semestre 2014. Cependant, la situation devrait être moins catastrophique qu'au 1^{er} semestre, l'indicateur prévisionnel, à -17, gagnant 29 points en 6 mois.

- INDICATEUR PRÉVISIONNEL POUR LES 6 PROCHAINS MOIS DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE DES PME DU TOURISME**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance.

En mai, 39 % des PME du tourisme disent avoir eu un accès difficile aux crédits bancaires de trésorerie au cours des 6 derniers mois, proportion stable par rapport à fin 2013 et la plus élevée de tous les secteurs (24 % en moyenne).

Les résultats de l'exercice 2013 ont continué de se détériorer, l'indicateur courant de la rentabilité ressortant à -29, contre -26 en mai 2013 pour ceux de l'exercice 2012.

Les anticipations pour 2014 restent négatives, l'indicateur avancé de la rentabilité s'affichant à -20 (vs -3 pour l'ensemble des PME) mais gagnant, cependant, 8 points en 1 an.

La diminution des investissements s'accélère de nouveau

La baisse des investissements devrait s'accroître en 2014, l'indicateur courant d'investissement, à -31 (-9 pour la moyenne des PME), perdant 10 points en 1 an.

5.6

SERVICES

Les services aux entreprises qui pratiquent l'innovation sont sortis de la crise.

La situation reste mal orientée pour celles qui n'innovent pas et pour les services aux particuliers en général



Services aux entreprises : les entreprises « innovantes » repartent de l'avant contrairement aux autres

- **Activité**

La croissance s'accélère chez les entreprises « innovantes » tandis que l'effritement se poursuit chez les « non innovantes ».

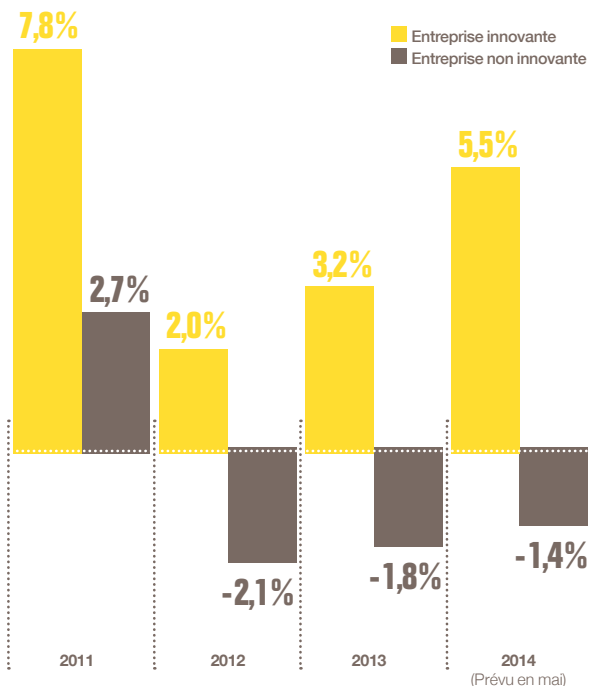
Les PME des services aux entreprises ⁽¹⁾ prévoient une hausse de +1,8 % en moyenne de leur CA en 2014, après +0,3 % seulement en 2013.

L'évolution attendue est très différente selon que l'entreprise est « innovante » ⁽²⁾ ou non. Les entreprises qualifiées « innovantes » annoncent une hausse de +5,5 % en moyenne, contre une baisse de -1,4 % pour les « non innovantes ».

(1) Principaux services aux entreprises : location sans opérateur, services informatiques, recherche et développement, services rendus principalement aux entreprises (activités juridiques, comptables et de conseil de gestion, activités d'architecture et d'ingénierie, publicité, activités de nettoyage...).

(2) 47 % des entreprises des services aux entreprises figurant dans l'échantillon sont classées « innovantes » et 53 % « non innovantes ». Cf. qualification des entreprises innovantes dans la méthodologie p.159.

• **ÉVOLUTION MOYENNE DU CA ANNUEL DES PME DES SERVICES AUX ENTREPRISES SELON LE CRITÈRE DE L'INNOVATION**



Source : Bpifrance.

Les anticipations d'évolution de l'activité en 2015 sont assez prudentes pour l'ensemble des PME de la branche, l'indicateur avancé de l'activité ressortant à +22, contre +14 en mai 2013 et +28 en mai 2012.

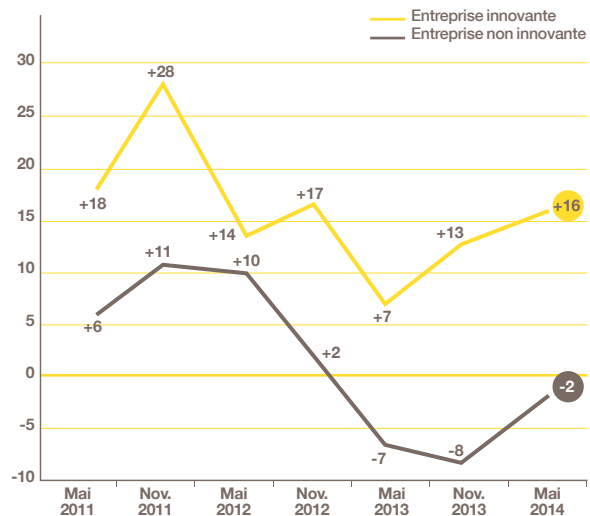
L'écart est bien sûr élevé entre les « innovantes » et les « non innovantes », l'indicateur avancé des premières s'élevant à +41, à comparer à +8 pour les secondes.

• **Emploi**

Les effectifs accentuent leur progression chez les entreprises « innovantes » alors qu'ils peinent à se stabiliser chez les autres.

L'indicateur courant d'emploi est globalement passé de +2 en novembre 2013 à +6 en mai 2014. L'amélioration concerne tant les entreprises classées innovantes que celles qui ne le sont pas. Cependant, l'indicateur est au plus haut depuis fin 2012 chez les « innovantes », à +16, tandis qu'il est encore légèrement négatif, à -2, pour les autres.

• **INDICATEUR D'EMPLOI DES PME DES SERVICES AUX ENTREPRISES POUR L'ANNÉE EN COURS (N PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1) SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %**



Source : Bpifrance.

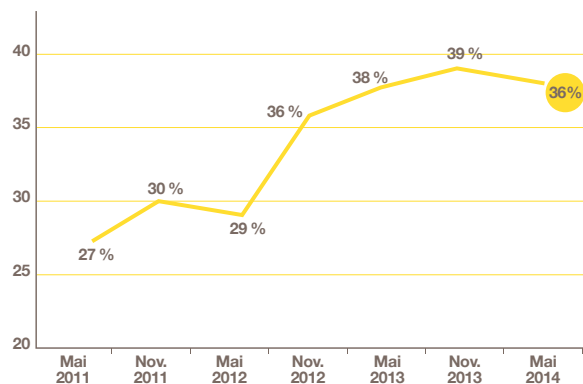
Pour 2015, les anticipations sont toujours très contrastées entre les entreprises « innovantes », dont l'indicateur avancé d'emploi est à +36, et les « non innovantes », où il est faiblement positif à +5.

• Situation financière

Récent assouplissement des trésoreries et rentabilité attendue en hausse en 2014.

La situation de trésorerie s'est détendue au cours des 6 derniers mois, 36 % des entreprises ayant rencontré des difficultés en mai contre 39 % en novembre précédent.

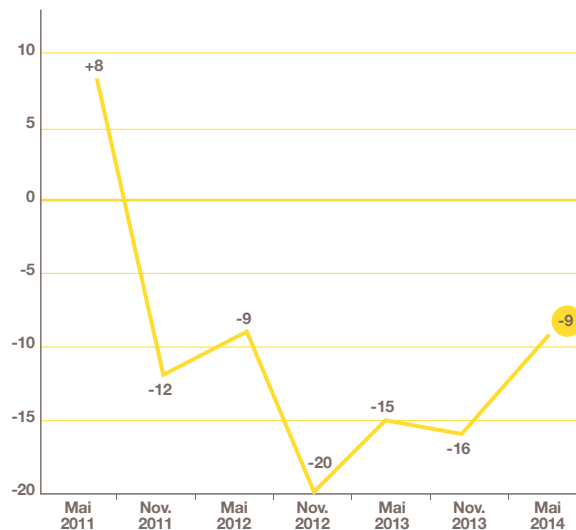
• PROPORTION DES PME DES SERVICES AUX ENTREPRISES ESTIMANT DIFFICILE L'ÉTAT DE LEUR TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS



Source : Bpifrance.

Les craintes de durcissement des trésoreries à court terme s'atténuent, l'indicateur prévisionnel étant faiblement négatif à -9, soit le meilleur niveau depuis mai 2012.

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL POUR LES 6 PROCHAINS MOIS DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE DES PME DES SERVICES AUX ENTREPRISES SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance.

Les résultats obtenus en 2013 sont estimés stables par rapport à l'exercice précédent, l'indicateur de la rentabilité ressortant à -8 en mai 2014, après -7 en mai 2013 pour l'exercice 2012.

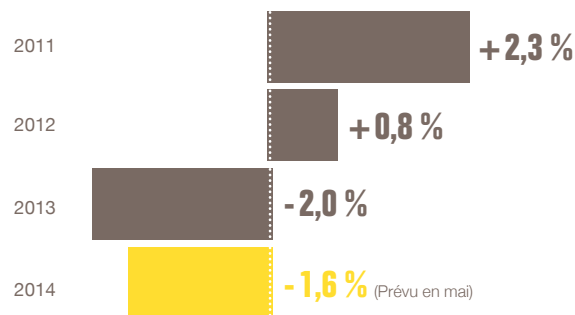
Les dirigeants anticipent pour 2015 une appréciable amélioration de la rentabilité, l'indicateur prévisionnel remontant de 8 points en 1 an, à -1.

Les services aux particuliers⁽¹⁾ : la situation reste très incertaine

- **L'activité continue de fléchir**

Les PME du secteur prévoient une baisse de -1,6 % en moyenne de leur CA 2014, poursuivant la tendance de l'année précédente.

- **ÉVOLUTION MOYENNE DU CA ANNUEL DES PME DES SERVICES AUX PARTICULIERS**



Source : **Bpifrance**.

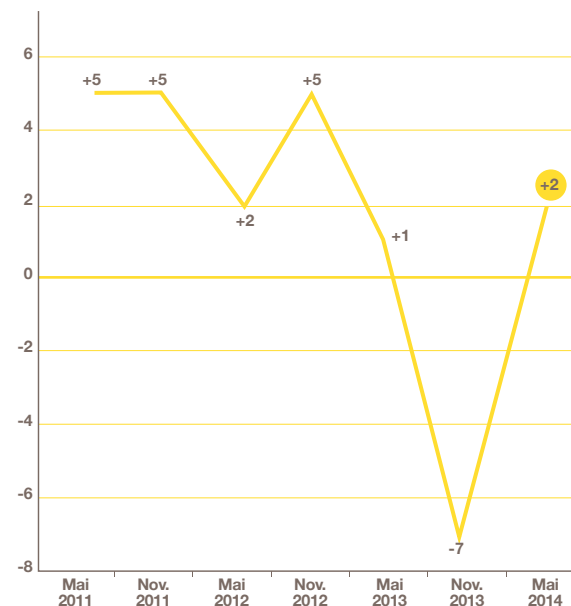
Une timide reprise des affaires est espérée en 2015, l'indicateur avancé de l'activité étant faiblement positif, à +6, en hausse de 6 points sur 12 mois.

(1) Principaux services aux particuliers : santé, enseignement, activités récréatives, artistiques et sportives, et services personnels (coiffure, blanchisserie...).

- **Une légère augmentation des effectifs début 2014 qui reste à confirmer**

Après un sensible et inhabituel recul en 2013, les effectifs se sont stabilisés dans les premiers mois de 2014, en dépit de la faiblesse de l'activité.

- **INDICATEUR D'EMPLOI DES PME DES SERVICES AUX PARTICULIERS POUR L'ANNÉE EN COURS (N) PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1) SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %**



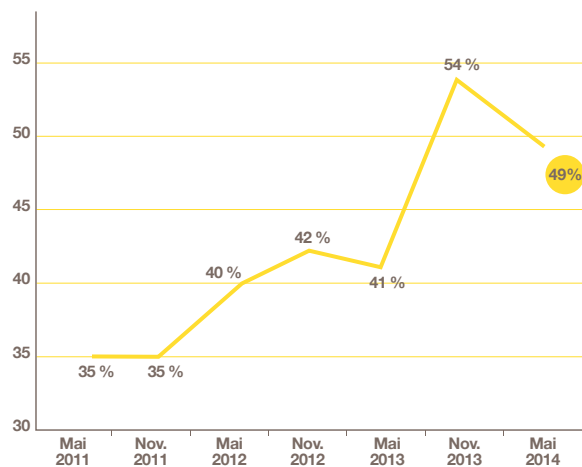
Source : **Bpifrance**.

Pour 2015, les dirigeants anticipent un simple maintien du nombre de leurs salariés, l'indicateur avancé d'emploi étant nul, contre +2 en mai 2013.

• Des trésoreries un peu moins tendues

Les difficultés de trésorerie se sont un peu atténuées dans les premiers mois de 2014, après leur montée en flèche au second semestre 2013.

• PROPORTION DES PME DES SERVICES AUX PARTICULIERS ESTIMANT DIFFICILE L'ÉTAT DE LEUR TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS

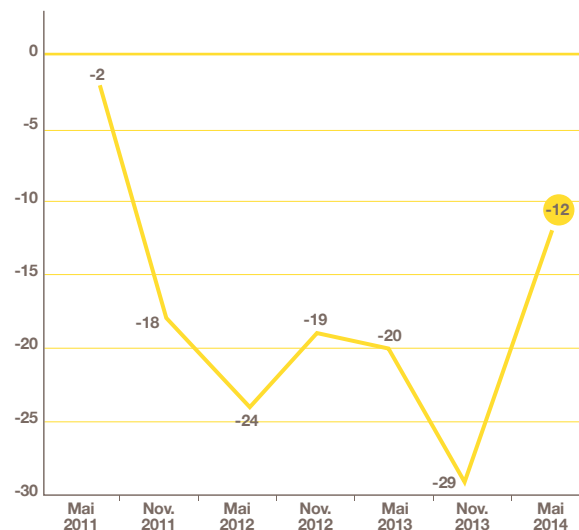


Source : Bpifrance.

Au cours des 6 derniers mois passés sous revue, 31 % des PME des services aux particuliers ont eu un accès difficile aux crédits bancaires de trésorerie. La proportion était de 37 % en novembre 2013.

Les craintes de durcissement à court terme de la situation de trésorerie sont en diminution par rapport à fin 2013, l'indicateur prévisionnel remontant de 17 points, à -12, dans la moyenne des PME.

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL POUR LES 6 PROCHAINS MOIS DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE DES PME DES SERVICES AUX ENTREPRISES SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %

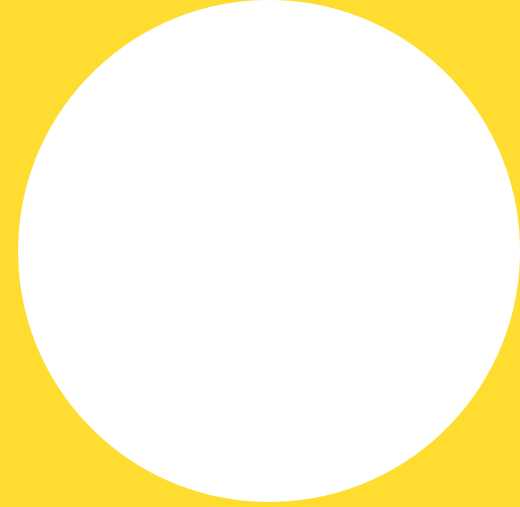


Source : Bpifrance.

Sans surprise, les résultats financiers de 2013 sont considérés en baisse par rapport à ceux de l'exercice précédent, l'indicateur de la rentabilité reculant de 7 points en 1 an, à -19.

La dégradation des résultats devrait se ralentir en 2014, l'indicateur prévisionnel de la rentabilité regagnant 12 points en 12 mois, à -5, au voisinage de la moyenne des PME qui est de -3.

6. MÉTHODOLOGIE



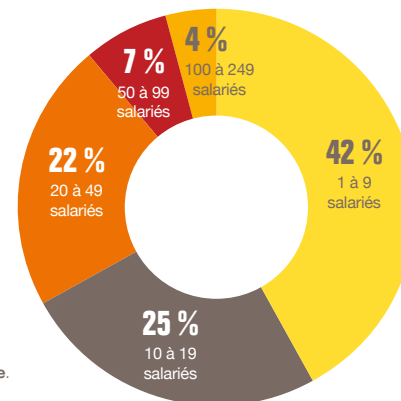
L'enquête semestrielle de **Bpifrance** a été initiée en 1985, le sondage étant effectué chaque année en mai et novembre.

Pour cette 59^e édition, un questionnaire a été adressé, début mai 2014, par voie postale ou électronique à 28 000 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à moins de 250 salariés et réalisant moins de 50 M€ de CA.

L'analyse porte sur les 4 092 premières réponses jugées complètes et fiables, après relecture et contrôles systématiques, reçues entre le 5 mai et le 6 juin 2014.

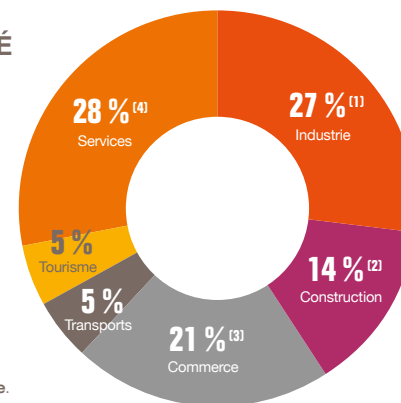
Structure de l'échantillon

TAILLE



Source : **Bpifrance**.

SECTEUR D'ACTIVITÉ



Source : **Bpifrance**.

(1) 12 % biens intermédiaires, 8 % biens d'équipement, 4 % biens de consommation et 3 % agroalimentaire.

(2) 12 % bâtiment et 2 % travaux publics.

(3) 12 % commerce de gros, 7 % commerce de détail et 2 % commerce et réparation automobile.

(4) 23 % services aux entreprises et 5 % services aux particuliers, hors tourisme.

Indicateur ou solde d'opinion

Les indicateurs calculés en solde d'opinion sont d'usage classique dans les enquêtes de conjoncture pour suivre dans le temps l'évolution de l'appréciation des principaux paramètres socio-économiques (activité, emploi, exportations, investissements...) et financiers (trésorerie, accès au crédit, rentabilité...).

Ils correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

- Indicateurs en évolution =
 $[(x\% \text{ « en hausse »}) - (y\% \text{ « en baisse »})] \times 100$
- Indicateurs en niveau =
 $[(x\% \text{ « bon / aisé »}) - (y\% \text{ « mauvais / difficile »})] \times 100$

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont pas pris en compte dans ce type d'indicateur.

Définitions

• QUALIFICATION DES ENTREPRISES EXPORTATRICES

« **Fortement exportatrices** » : entreprises réalisant plus du quart de leur activité à l'international (10 % dans l'échantillon) ;

« **Moyennement exportatrices** » : entreprises réalisant entre 6 % et 25 % de leur CA à l'export (13 % de l'échantillon) ;

« **Non exportatrices** » : entreprises qui n'exportent pas (58 %) ou font moins de 6 % de leur CA à l'international (19%).

• QUALIFICATION DES ENTREPRISES INNOVANTES

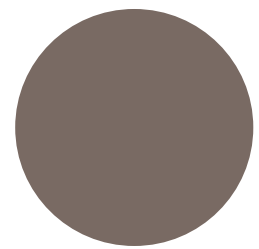
Une entreprise est qualifiée « innovante » si elle a réalisé au moins une des 5 mesures suivantes au cours des 3 dernières années :

1. financé des frais de recherche et développement (interne ou externe) ou recruté du personnel de R&D ;
2. acquis une licence d'exploitation d'un procédé ou d'une technologie ;
3. déposé un brevet, une marque, un dessin ou un modèle ;
4. développé pour le compte de tiers un produit ou procédé (prestation) nouveau ou significativement amélioré ;
5. commercialisé un nouveau produit, bien ou service, (hors simple revente de produits nouveaux achetés à d'autres entreprises et hors modifications esthétiques ou de conditionnement de produits précédemment existants) ou utilisé un nouveau procédé (ou méthode) de production, de commercialisation ou d'organisation. De plus, aucun produit ou procédé analogue n'était déjà commercialisé ou utilisé par des concurrents.

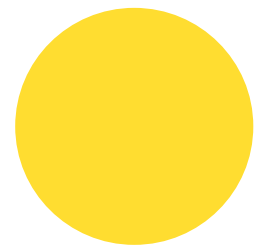
Dans l'échantillon, 37 % des entreprises sont « innovantes » et 63 % « non innovantes ».

Déclinaisons régionales

Cette enquête a fait l'objet de déclinaisons pour les 16 régions ayant un nombre de réponses significatif. Les tendances 2014 et les prévisions 2015 des principaux indicateurs sont présentées pour les régions **Alsace, Aquitaine, Auvergne, Bourgogne, Bretagne, Centre, Île-de-France, Languedoc-Roussillon, Lorraine, Midi-Pyrénées, Nord-Pas-de-Calais, PACA, Pays de la Loire, Picardie, Poitou-Charentes et Rhône-Alpes**. Ces livrets sont consultables sur bpifrance-lelab.fr



SERVIR
L'AVENIR



bpifrance

27-31, avenue du Général Leclerc
94710 Maisons-Alfort Cedex
Tél. : 01 41 79 80 00